

L'EFFET DOMINO

Les milieux humides
rehaussent le bien-être
environnemental et
économique du Canada

RAPPORT ANNUEL 2020



Canards Illimités
Canada

A young duckling with brown and yellow downy feathers is swimming in a body of blue water. The duckling is positioned in the lower right quadrant of the frame, facing left. Its reflection is clearly visible in the water directly below it. The water has a slightly rippled texture, and there are some yellowish-green patches of algae or debris scattered across the surface. In the upper left corner, there is a faint, semi-transparent watermark consisting of several concentric circles.

Tout commence avec un canard.

Cette créature exceptionnelle, qui captive notre imagination et inspire la recherche pionnière, est le catalyseur de la rigueur de la conservation depuis 82 ans.



A photograph of two ducks swimming in a pond. The ducks are in the middle ground, facing right. The water is calm with some ripples. In the background, there are reeds and a reflection of a structure. On the left side, there is a decorative graphic consisting of several concentric circles of varying shades of gray. The text is overlaid on the left side of the image.

Aux quatre coins du continent, des canards nous conduisent à chaque marais, à chaque forêt et à chaque plaine herbeuse. Leur parcours nous apprend beaucoup sur le monde naturel — et sur notre place dans ce monde.



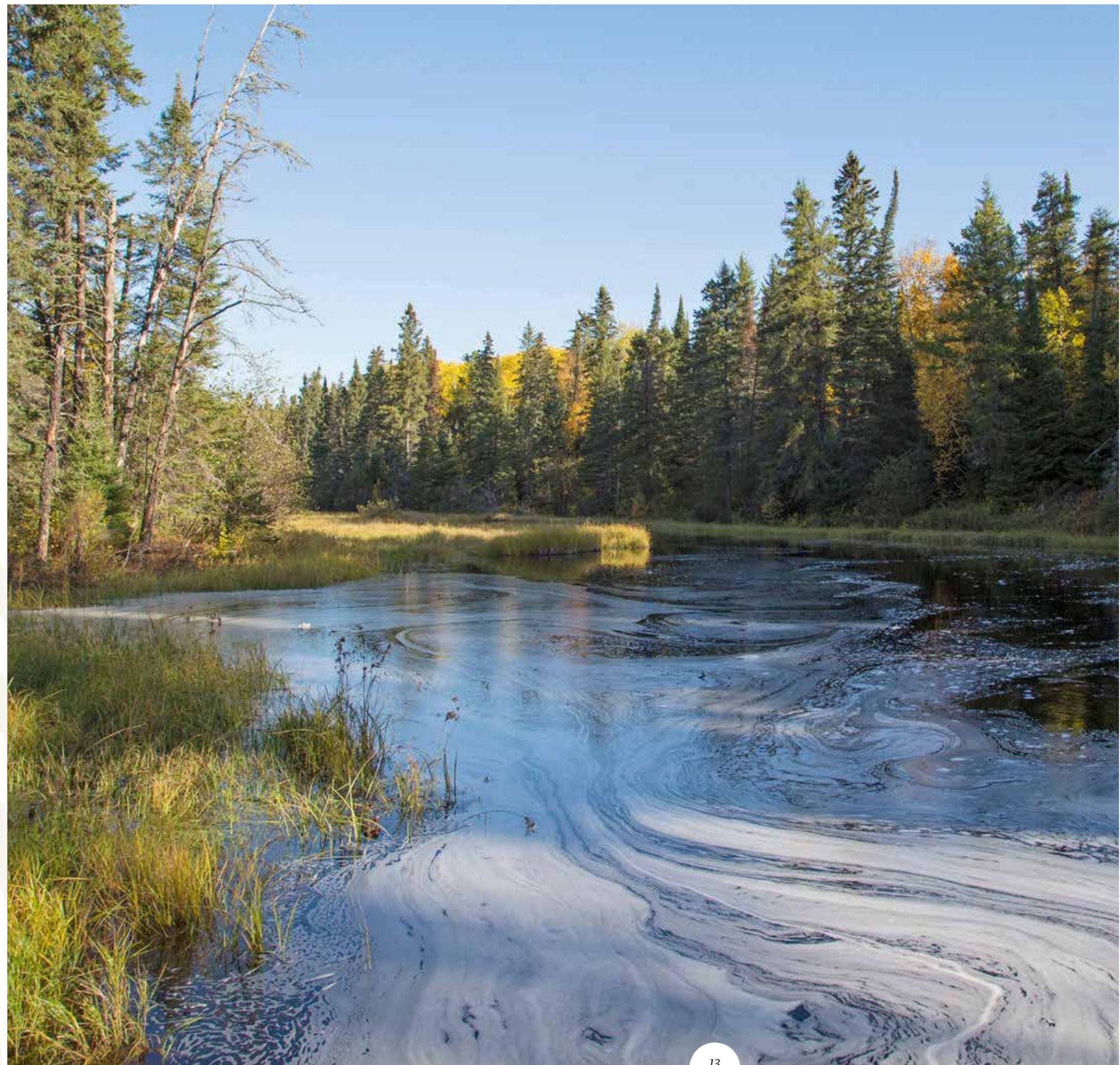
Cette vue à vol d'oiseau nous fait faire un tour d'horizon de la valeur de l'eau douce. Elle nous renseigne sur l'interconnectivité des espèces. Elle met en vitrine la fragilité et la résilience des écosystèmes. Aujourd'hui encore, elle jette un éclairage sur les tristes réalités de l'évolution de notre climat — et des solutions de conservation prometteuses que font naître l'espoir, la ténacité et la puissante volonté de bâtir un avenir plus vert.



Les travaux que nous menons pour les canards font rejaillir d'énormes bienfaits sur tous les Canadiens, qu'il s'agisse de la qualité de l'air et de l'eau, des luxuriants paysages verdoyants et des lucratifs emplois verts. Il ne faut pas non plus oublier les infrastructures naturelles qui protègent nos collectivités et les pratiques durables qui énergisent les industries, les promoteurs immobiliers et les producteurs agricoles. Il faut aussi parler de la conservation de l'habitat, qui permet aux canards de continuer de prendre leur envol et de solidifier réellement et puissamment l'environnement et l'économie. **C'est ce que nous appelons l'effet domino.**

Table des matières

Le mot du président et de la chef de la direction	15
Invitation à agir	16
Notre intervention	18
Notre empreinte	20
Nos partenaires communautaires	24
Notre engagement financier	25
Faits saillants du programme	
La conservation	26
La science	28
Les politiques d'intérêt public	30
L'éducation	32
Les partenariats internationaux	34
Les résultats d'un océan à l'autre	
Colombie-Britannique	36
Alberta	38
Saskatchewan	40
Manitoba	42
Ontario	44
Québec	46
Nouveau-Brunswick	48
Nouvelle-Écosse	50
Île-du-Prince-Édouard	52
Terre-Neuve-et-Labrador	54
Région de la forêt boréale	56
Conseil d'administration et direction	58
Aperçu de la situation financière	60
Sommaire financier	62





Le mot du président et de la chef de la direction

Savoir reconnaître la valeur des milieux humides du Canada

Si vous êtes du genre à vous lever à l'aube pour admirer le soleil jeter un poudroiement de lumière sur un marais tranquille, à adorer écouter les oiseaux qui s'interpellent depuis leur cachette dans les arbres ou à passer une journée dans la nature, un sac d'appelants sur le dos, vous savez que les milieux humides du Canada n'ont pas de prix. Or, même si vous n'êtes pas un fervent du plein air, ces zones naturelles exceptionnelles, qui contribuent à la qualité de votre vie, ont une valeur inestimable. Cette valeur peut s'exprimer en résultats économiques réels—et en rendements.

Cette année, nous avons rédigé notre rapport annuel sur le thème de l'« effet domino », afin de souligner l'importance des milieux humides pour le bien-être environnemental et économique du Canada. Les eaux de couleur encre du moindre étang apportent des solutions à d'énormes problèmes : la qualité de l'eau, la biodiversité, les inondations, les sécheresses, la hausse du niveau des mers et le changement climatique. En protégeant ce pan discret, mais puissant de la nature, on récolte des rendements lucratifs. Il est question ici des résultats financiers tangibles qui s'expriment dans des activités comme les loisirs et le tourisme, les services de traitement des eaux, la maîtrise des inondations et le stockage du carbone. L'effet domino de la conservation des milieux humides est vaste—et pourrait vous étonner.

Dans le même temps, le présent rapport invite tous les Canadiens et toutes les Canadiennes à agir et à faire preuve de leadership. C'est une invitation à enrayer la disparition des milieux humides, à investir dans la nature et à édifier la résilience de nos collectivités. Parce qu'il n'y a jamais eu, dans l'histoire, un moment plus important d'agir.

Quand la COVID-19 a brutalement freiné le monde, nous étions en train de finir de comptabiliser notre exercice financier 2020. Et même si

nous venions d'achever une autre année phare, marquée par la protection de 43 706 hectares d'habitat essentiel, la pandémie nous a obligés à faire une pause. Elle a permis à tous et à toutes, d'un océan à l'autre, de réfléchir à ce que souhaitent les Canadiens et les Canadiennes pour demain. Il est devenu évident que nous pouvons—et devons—faire beaucoup plus pour la nature. Et en contrepartie, la nature en fera beaucoup pour nous.

En feuilletant les pages de ce rapport, vous prendrez connaissance d'un prodigieux ensemble de projets de conservation, qui mettent en vitrine la valeur des milieux humides du Canada. Souhaitons que ces milieux deviennent une source d'inspiration et de motivation pour nous tous, en nous invitant à continuer de travailler de concert pour faire encore mieux. Parce que valoriser la nature comme source essentielle du bien-être humain et de la santé de l'environnement est la seule voie à suivre. C'est la clé qui déverrouille les portes d'un avenir durable pour les canards et pour nous... à jamais.

De tout cœur avec vous pour la conservation.



Kevin Harris
Président



Karla Guyn
Chef de la direction

Invitation à agir

*Sauvegarder les milieux humides :
l'unique et impérieuse responsabilité du Canada*

Les Canadiens sont maîtres du sort de l'un des plus importants écosystèmes dans le monde. Les milieux humides sont une ressource biologique comparable aux forêts tropicales et aux récifs coralliens. Ils fourmillent de vie et produisent une multitude de puissants bienfaits environnementaux. Premier gardien de ces précieuses zones naturelles, le Canada a un rôle décisif à jouer quand il s'agit de savoir s'ils sont florissants ou voués à disparaître.



La responsabilité du Canada

- Le Canada renferme le quart des milieux humides du monde.
- Les milieux humides sont éparpillés dans toutes les provinces et tous les territoires : ils s'étendent sur une superficie d'environ 1,29 million de kilomètres carrés et s'étirent sur 13 % du territoire et des zones d'eau douce du pays.

La menace

- Les milieux humides disparaissent à un rythme affolant :** dans les régions urbanisées du pays, 70 % des milieux humides ont disparu — et ce chiffre ne cesse d'augmenter.
- Environ 32,4 hectares de milieux humides disparaissent chaque jour,** soit l'équivalent de 45 terrains de soccer toutes les 24 heures.

La solution

- Conserver les milieux humides qui subsistent.** On peut protéger les milieux humides qui restent intacts tout en laissant libre cours au progrès économique et à l'aménagement viable du territoire.
- Restaurer les milieux humides disparus.** Il n'est pas trop tard pour restaurer les milieux humides qui ont été drainés ou détruits. Les efforts de restauration peuvent faire renaître la nature.
- Gérer les zones qui nous sont confiées.** Les efforts qui permettront de préserver la vigueur et la productivité des milieux humides seront garants de leur avenir à long terme.

Les résultats

- Qualité de l'eau.** Les milieux humides sont en quelque sorte les filtres naturels de l'eau, en éliminant les polluants et les nutriments nocifs avant qu'ils se déversent dans nos lacs et dans nos cours d'eau.
- Habitat de la faune.** Outre les canards, les milieux humides constituent des habitats pour des centaines d'autres espèces, notamment des populations en péril dans bien des cas.
- Prévention des inondations et des sécheresses.** Les milieux humides sont en quelque sorte des éponges géantes, qui absorbent l'eau dans les périodes d'humidité et qui la libèrent lentement dans les périodes de sécheresse.
- Protection contre la hausse du niveau de la mer.** Les milieux humides côtiers et les marais salants réduisent l'amplitude et la rapidité des vagues océaniques et atténuent les ravages causés par les tempêtes.
- Atténuation du changement climatique.** Les vastes réseaux de milieux humides éparpillés sur tout le continent emmagasinent des quantités colossales de carbone qui, si elles étaient rejetées dans l'atmosphère, accéléreraient le changement climatique.

- Loisirs.** Les milieux humides sont des lieux exceptionnels pour profiter du plein air. Ils constituent une toile de fond parfaite pour la chasse, les randonnées à pied ou à vélo, l'observation des oiseaux, le canot et la photographie de la nature.

La voie à suivre

- Science.** Il faut s'en remettre à la rigueur de la science pour apporter des solutions aux problèmes environnementaux impérieux et pour se pencher sur le rôle que jouent les milieux humides dans la recherche de ces solutions.
- Partenariats.** Sauvegarder les milieux humides du Canada nous oblige à travailler de concert. Il est nécessaire de nouer de solides partenariats dans tous les secteurs afin de promouvoir une volonté commune de conservation.
- Promotion.** Pour influencer les décisions prises dans l'intérêt de la conservation, il faut que différents organismes militent pour la durabilité environnementale auprès des gouvernements, des grandes sociétés et du public.
- Éducation.** En donnant à la prochaine génération les outils et la formation dont elles ont besoin, on leur donnera les moyens de façonner l'avenir et de changer le monde.

Notre intervention

Les progrès de CIC sur la voie d'un monde naturel vigoureux et résilient

Nous sommes sur la voie d'un avenir durable. C'est une voie qui réunit les paysages d'un océan à l'autre avec les milieux humides sains et l'eau propre. Les résultats de nos efforts de conservation confirment la ténacité de nos supporteurs, l'efficacité de nos programmes et la passion qui anime nos efforts sur le terrain au quotidien.

LES RÉSULTATS DE LA CONSERVATION DANS L'ENSEMBLE DU PAYS

(Résultats cumulatifs en date du 31 mars 2020)

- 11 299 projets d'habitat
- 2,6 millions hectares conservés
 - (dont 1,4 million hectares restaurés)
- 77,1 millions hectares orientés favorablement

Définitions

Conservé : site que protège directement CIC grâce à des programmes d'habitat, par exemple l'acquisition de terres, les ententes de gestion et les servitudes de conservation.

Restauré : site disparu ou dégradé remis à son état naturel et conservé grâce aux travaux de conservation de CIC.

Orientée favorablement : superficie sur laquelle CIC a une influence grâce à des partenariats et des travaux portant sur les politiques d'intérêt public.

Projet d'habitat : site dont CIC se charge d'assurer la conservation et la gestion.

La conservation annuelle : progression et planification	Objectifs de 2020	Résultats de 2020	Résultats de 2019	Résultats de 2018
Superficie d'habitat conservée en hectares	36 371	43 817	39 969	42 857
<i>(comprend les hectares restaurés)</i>	18 431	25 280	20 714	19 603
Superficie d'habitat orientée favorablement	1,6 million	9,7 millions	10,6 millions	2,1 millions

En 2020, CIC a largement atteint ses objectifs de conservation dans les deux grandes catégories ci-dessus. Grâce à d'importants partenariats et à des travaux de politique d'intérêt public dans la région boréale, la superficie en hectares que nous avons orientée favorablement a été nettement supérieure à ce que nous avons planifié. Cette réalisation témoigne des nombreux projets de collaboration fructueux réunissant différents partenaires tous animés de la même volonté de conservation, de durabilité et de solutions inspirées de la nature.

Regards sur 2021 : CIC prévoit de conserver 42 325 hectares (notamment en restaurant 17 457 hectares) et d'orienter favorablement 1,6 million d'hectares d'habitat essentiel d'un océan à l'autre.

NOTRE VISION À LONG TERME

CIC met tout en œuvre pour réaliser sa vision de la conservation et les objectifs d'aménagement de l'habitat correspondants à temps pour son 100^e anniversaire. Pour ce faire, nous devons conserver 4 millions d'hectares (notamment en réaménageant 2,8 millions d'hectares) d'ici 2038.



Notre empreinte

La conservation des milieux humides change l'avenir : voici comment

Quand nous préservons les milieux humides, nous laissons sur le monde qui nous entoure une empreinte durable. Certains résultats sont tout de suite évidents. D'autres peuvent se perdre dans l'ombre des grands titres tonitruants de l'actualité à propos des succès environnementaux et économiques. Mais détrompez-vous : notre capacité de préserver ces précieux écosystèmes changera à jamais l'avenir des canards, des autres représentants de la faune et des humains.

Pour les canards...

La préservation des milieux humides dans l'intérêt de la sauvagine nord-américaine est le cœur de notre mission. Notre plus grande contribution consiste à nous assurer que nos espèces chéries peuvent compter sur l'habitat dont elles ont besoin. Les paysages canadiens offrent aux canards un habitat de reproduction essentiel et sont la source des spectaculaires migrations qui assombrissent le ciel quand des nuées nombreuses s'envolent. CIC joue un rôle prépondérant à cet égard.

Chaque année, plus de 534 000 canards nicheurs comptent sur les 2,6 millions d'hectares confiés à CIC. Des millions d'autres profitent des zones que nous aménageons dans le cadre de nos partenariats de conservation.

Nos travaux portent fruit

Les relevés annuels indiquent que depuis 1970, les populations d'oiseaux nord-américains baissent en flèche dans tous les habitats, sauf dans les milieux humides. Et grâce aux solides investissements consacrés à la conservation des milieux humides, les populations de canards ont progressé de 150 % dans la même période. Dans les deux dernières années, nous avons continué de miser sur cette tendance favorable : la population des canards nicheurs s'est élevée à 38,9 millions en 2019 et à 41,2 millions en 2018.



Pour la faune...

Il faut scruter attentivement les roseaux et les eaux troubles des milieux humides pour avoir un aperçu de l'étonnante diversité de l'écosystème. La vie fourmille dans les milieux humides du Canada. Ici, des centaines d'espèces trouvent gîte et couvert et élèvent leur progéniture.

Le nombre d'espèces à la recherche d'un marais est plus élevé qu'attendu

Parmi les 1 451 espèces suivantes de représentants de la faune au Canada, 551 dépendent des milieux humides. Les efforts de conservation des milieux humides de CIC apportent des bienfaits à ces créatures à nageoires, à plumes et à fourrure, en veillant à ce qu'elles puissent élire domicile dans un habitat sain.



	Total des espèces	Espèces dans les milieux humides
Mammifères	202	101
Reptiles	45	38
Amphibiens	47	43
Oiseaux	457	338
Poissons	700	31
Total	1 451	551

Pour nous...

Les milieux humides que préserve CIC ne sont pas exclusifs aux canards. Ils sont destinés à tous les Canadiens. Ces prodigieux écosystèmes comptent parmi les ressources naturelles les plus précieuses, ce qui montre bien qu'il est tout à fait logique d'investir dans la nature.

Les bienfaits économiques que l'on peut récolter grâce aux quenouilles et à la rive des cours d'eau

Pour chaque 1 \$ investi dans nos efforts de conservation, de restauration et de gestion des milieux humides, la société récolte 22 \$ en retombées sur le mieux-être économique, écologique et social. **La valeur économique totale des 2,6 millions d'hectares d'habitat confiés à CIC se chiffre à 5,3 milliards de dollars.***



Précision sur le carbone

D'après de nouveaux calculs, les projets menés par CIC, depuis qu'il a vu le jour il y a 82 ans, ont permis de séquestrer 48,5 millions de tonnes d'équivalent de dioxyde de carbone.

* Source: Anielski, M., J. Thompson et S. Wilson, 2014, *Un excellent rendement de l'investissement : la valeur sur le plan du mieux-être économique et sociétal de la conservation du territoire au Canada*. Calculs d'après les chiffres de 2012, corrigés de l'inflation.



À jamais

De nombreux projets de conservation de CIC sont menés en permanence. Dans ces cas, les habitats naturels et les précieux bienfaits qu'ils apportent dureront à jamais. Il s'agit de la vision et de la volonté à long terme qui énergise nos travaux depuis les 82 dernières années. **L'empreinte que nous laissons aujourd'hui fera rejaillir des bienfaits sur les générations à venir.**

Regard sur l'avenir : Aider le Canada à mieux se reconstruire

Nous venons à peine de finir de comptabiliser nos résultats pour l'exercice financier 2020 quand a éclaté la pandémie de COVID-19. Comme d'autres organismes de bienfaisance canadiens, CIC s'est prémuni contre les chocs financiers considérables quand nos activités-bénéfice ont été mises en pause et que les autres sources de revenus ont été fragilisées.

Or, avec l'aide de notre conseil d'administration, nous avons remanié notre plan financier annuel pour l'exercice 2021 et adapté nos opérations. En misant sur notre vigueur financière, ainsi que sur la ténacité exceptionnelle de nos employés, notre plan financier annuel pour l'exercice 2021 nous a permis d'éviter un déficit et de veiller à réduire le plus possible toutes les répercussions sur nos efforts de conservation.

À terme, CIC garde le cap et continue de se consacrer à la réalisation d'importantes initiatives de conservation, qui, en plus de contribuer à notre mission, permettront au Canada de mieux se rebâtir.

Promouvoir des paysages fonctionnels viables : Nous entendons aider les Canadiens à trouver l'équilibre entre la croissance économique et la durabilité environnementale. En travaillant en partenariat avec l'agriculture, l'industrie et les gouvernements, nous ferons part de nos connaissances et apporterons des solutions pour la conservation, afin d'aider tous les Canadiens et toutes les Canadiennes à vivre en harmonie avec notre territoire, l'eau et la faune.

Édifier l'infrastructure verte naturelle : En travaillant directement auprès des collectivités, des municipalités

et des urbanistes, nous mènerons des projets de conservation pour profiter de toute la force de la nature afin de traiter et de gérer l'eau, d'endiguer les inondations et d'emmagasiner le carbone.

La science, fer de lance du progrès : Nous ferons appel à notre équipe d'éminents scientifiques pour relever le défi climatique et résoudre les problèmes essentiels de conservation, en menant des travaux de recherche qui permettront de savoir comment les efforts de conservation de CIC permettent d'enrayer le changement climatique.

Nouer de solides partenariats : En collaborant avec d'autres organismes dont les intérêts et les objectifs sont comparables, nous miserons sur les ressources et optimiserons les résultats de la conservation.

Créer des emplois verts : Pour faire fructifier les investissements consacrés à l'environnement, nous inviterons les Canadiens à se consacrer à la conservation et à la restauration des zones naturelles. Qu'il s'agisse des ingénieurs, des biologistes, des entrepreneurs et des travailleurs de la construction, il y a du travail considérable et significatif pour beaucoup.

Nos partenaires communautaires

Un groupe dont vous faites partie

Si la qualité de l'eau, la vigueur de la faune et la durabilité de l'environnement vous tiennent à cœur, vous faites partie de CIC. Notre communauté de conservationnistes est constituée de collecteurs de fonds engagés, de généreux donateurs, de passionnés ambassadeurs de la marque et d'inspirant dirigeants communautaires, qui sont les piliers de nos travaux. Ils ont tous leurs motifs personnels d'appuyer la conservation des milieux humides. Tous sont unis par la volonté de redonner à la nature ce qu'elle leur prodigue avec tant de générosité.

LA COMMUNAUTÉ DES CONSERVATIONNISTES DE CIC **REGROUPE 111 025 PERSONNES.**

Voici un coup d'œil plus attentif à ce que font certains de ces ambassadeurs essentiels :

- **18 279 membres** interviennent dans le cadre de notre mission;
- **5 236 bénévoles** réunissent des fonds et se consacrent à la promotion de la conservation des milieux humides;
- **18 894 propriétaires fonciers** protègent l'habitat vital sur leur propriété;
- **386 employés** se consacrent au quotidien à faire progresser la conservation;
- **44 810 participants** mènent des activités de collecte de fonds dans leur communauté.

Nos activités populaires tissent aussi des liens étroits localement. CIC réunit des amis, des voisins et des résidents pour appuyer la conservation des milieux humides. Durant l'exercice financier 2020, CIC a fièrement organisé 276 activités de collecte de fonds, dont des dîners-bénéfice, des ventes aux enchères, des tirs au pigeon d'argile et des courses sur les sentiers, entre autres.

NOUS MOBILISONS LES **238 561 SUPPORTEURS DE DEMAIN**

Ces Canadiens enrichissent leurs connaissances à propos de CIC et sont nos messagers de la conservation dans leur sphère d'influence. Ils nous connectent grâce aux réseaux sociaux et aux sites Web sur la promotion des enjeux politiques et explorent l'univers de la conservation en visitant nos centres d'interprétation. Ces 238 561 supporteurs de demain viennent grossir les rangs des 111 025 personnes qui constituent notre communauté de conservationnistes.



Notre engagement financier

Respecter des normes rigoureuses de redevabilité, de transparence et de confiance

Faire fructifier au maximum les dons de bienfaisance qui nous sont confiés est une responsabilité que nous prenons au sérieux. En consacrant les fonds aux activités qui apportent le plus de bienfaits dans la conservation, chaque donateur de CIC peut être fier de savoir qu'il fait œuvre utile dans sa cour — et bien au-delà. Notre objectif consiste à investir chaque année 80 % de nos dépenses dans la conservation de l'habitat. Pour l'exercice financier 2019, CIC a investi 82 % de ses dépenses dans la conservation de l'habitat.

Affectation des fonds (en millions de dollars)	Objectifs de 2020	Résultats de 2020	Résultats de 2019	Résultats de 2018
Conservation (dont les acquisitions foncières capitalisées)	78,0 82 % de l'investissement	74,0 82 % de l'investissement	79,8 81 % de l'investissement	78,7 81 % de l'investissement
Collectes de fonds	9,8	10,2	12,9	13,2
Administration	10,0	6,5	6,3	5,9

REGARDS SUR 2021

CIC prévoit de réaliser des revenus bruts de 80,6 millions de dollars. Remarque : Il s'agit d'un objectif rajusté, en raison des incidences de la COVID-19.

Provenance des revenus (en millions de dollars)	2020	2019	2018
Octrois gouvernementaux	42,1	39,3	48,5
Collectes de fonds*	15,7	17,3	19,8
Revenus du programme	20,0	14,9	13,5
Partenariats non gouvernementaux	10,1	11,1	11,4
Revenus de placements (Perte)	(7,1)	13,4	7,4

* En tenant compte des dons en nature. CIC a aussi fait appel, pour son Programme de disposition des terres protégées, à des marges de crédit de 13,6 millions de dollars en 2019, 19,3 millions de dollars en 2019 et 21,7 millions de dollars en 2018.

La conservation

Offrir des solutions au niveau du paysage pour notre territoire, notre eau et notre faune

Au XXI^e siècle, la conservation réclame une réflexion et une intervention au niveau du paysage. Aujourd'hui plus que jamais, nous constatons que des changements qui se produisent à des milliers de kilomètres se répercutent sur ce que nous vivons dans notre cour arrière. Pour réagir à la disparition de la biodiversité, au changement climatique et à la dégradation de l'habitat, il faut que de nombreuses administrations se concertent et travaillent à l'unisson avec différents partenaires.

Les efforts de conservation de CIC visent à faire fructifier les ressources de manière à tracer une voie à suivre plus viable, en optimisant l'efficacité et l'efficience.

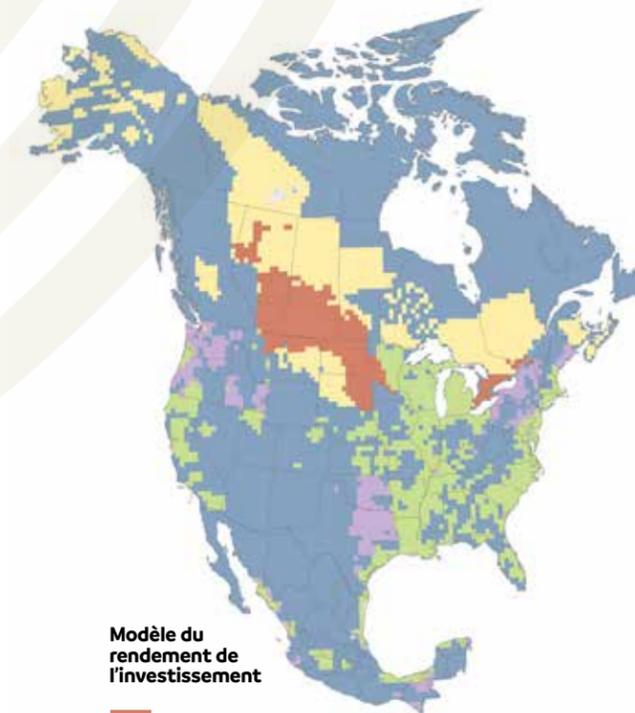
Le Plan international de conservation consiste à appliquer une approche pionnière dans la gestion de l'habitat

Que se produit-il quand la science de la conservation la meilleure qui soit se marie aux principes opérationnels pragmatiques d'aujourd'hui? C'est un tout nouveau modèle de la gestion de l'habitat qui voit le jour. Ce modèle vient changer la manière dont nous sauvegardons les milieux humides et la sauvagine partout en Amérique du Nord.

Depuis quelques années, il est de plus en plus évident que sur tout le continent, les besoins en conservation des milieux humides dépassent largement les ressources disponibles. Optimiser l'efficacité et l'efficacités de nos travaux de conservation est le seul moyen de réaliser des gains essentiels pour l'habitat. C'est ce qui a amené les organismes de Canards Illimités au Canada, aux États-Unis et au Mexique à unir leurs forces pour créer notre nouveau Plan international de conservation. Il s'agit de l'un des premiers plans du genre à faire fructifier une stratégie en bonne et due forme de rendement du capital investi, qui permet de décider où et comment sont menés les travaux de conservation. Le fait que ces décisions regroupent trois pays vient accroître la complexité — et l'approche révolutionnaire adoptée.

La création de ce plan a été une entreprise colossale. Nos scientifiques conservacionnistes ont examiné les travaux de recherche les plus récents se rapportant à l'abondance de la sauvagine afin de connaître les régions de l'Amérique du Nord qui assurent la subsistance du plus grand nombre d'oiseaux. Ils ont aussi étudié la capacité des paysages pour savoir dans quelle mesure les différents paysages peuvent pérenniser les populations de sauvagine à des niveaux sains et idéaux. Ils ont mesuré les menaces contre l'habitat et le rythme de disparition de l'habitat, ainsi que les coûts financiers des activités de conservation exercées dans différentes régions. Puis, ils ont attribué des priorités aux paysages partout en Amérique du Nord en recensant les régions qui produiront les meilleurs rendements biologiques, en générant les répercussions les plus positives sur les populations de sauvagine.

Les résultats apportent à Canards Illimités dans les trois pays une feuille de route claire pour les années à venir. En regroupant les ressources de ces trois pays, le Plan international de conservation affecte les ressources et les moyens là où on en a besoin le plus. Ce plan réunit aussi la population de tout un continent qui récolte les avantages à la fois vastes et significatifs de milieux humides sains et abondants.



Modèle du rendement de l'investissement

- Priorité 1
- Priorité 2
- Priorité 3
- Priorité 4
- Soutien du paysage

Les Prairies canadiennes : la priorité la plus urgente

Parmi tous les paysages qui assurent la subsistance de la sauvagine en Amérique du Nord, aucun n'a autant d'importance, pour le succès à long terme de la sauvagine, que la région des fondrières des Prairies. Cette région, qui englobe le Sud du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, ainsi que certaines régions du Nord des États-Unis, se caractérise par des milieux humides émaillés de « fondrières » peu profondes, auxquelles fait massivement appel la sauvagine pour se reproduire. Le Plan international de conservation attribue à la région des fondrières des Prairies la grande priorité sur le continent. Autrement dit, les investissements consacrés dans cette région à la conservation produiront le meilleur rendement biologique par rapport à d'autres régions en Amérique du Nord.

Dans la région des fondrières des Prairies, la situation est critique. Les milieux humides ont été drainés à concurrence de 50 %, et on continue de perdre chaque année des milliers d'hectares, qui cèdent la place à l'agriculture, à l'industrie, à l'urbanisation et à d'autres utilisations du territoire. Le Plan international de conservation nous indique que nous devons mobiliser toutes les ressources. Il faut consacrer tous les efforts possibles à la conservation et à la restauration des milieux humides dans la région des fondrières des Prairies.

La science

À la recherche de solutions pour les enjeux de conservation les plus impérieux du Canada

L'avalanche de reportages environnementaux qui ont défrayé la manchette dans l'année écoulée a rappelé aux citoyens du monde entier une vérité très importante : la science est essentielle.

Comment affronter la crise de la biodiversité qui menace d'extinction un million d'espèces? Comment maîtriser les effets de cascades du changement climatique qui font en sorte que le climat du Canada se réchauffe deux fois plus rapidement qu'ailleurs dans le monde? Comment harmoniser la demande de progrès économique et l'impératif de protection de la nature? Voilà autant de questions troublantes. Or, en s'en remettant à la science, des réponses se font jour.

C'est cette conviction — selon laquelle les points de vue, les idées et l'information ouvrent la porte aux prochaines grandes avancées environnementales — qui porte la mission de CIC dans le domaine de la conservation. Notre Institut de recherche sur les terres humides et la sauvagine est dirigé par d'éminents scientifiques qui participent à la résolution des problèmes fondamentaux qu'affrontent la sauvagine et les écosystèmes des milieux humides en Amérique du Nord. Leurs travaux permettent d'étoffer un corpus de recherche grandissant, qui nous apprend que notre meilleure chance de connaître un avenir durable est de travailler de concert avec la nature, et non contre elle.

CIC accueille le prestigieux Symposium nord-américain sur les canards

On pourrait être tenté de les appeler des « cervelles d'oiseau », et on n'aurait pas entièrement tort. Tous les trois ans, d'éminents universitaires, biologistes, experts-conseils et professionnels venus des quatre coins du monde se réunissent à l'occasion de l'une des conférences les plus prestigieuses sur la conservation : le Symposium nord-américain sur les canards.

En 2020, ce sont CIC et ses partenaires dans la conservation qui ont accueilli, à Winnipeg au Manitoba, le Symposium nord-américain sur les canards. Ces grands scientifiques ont eu des échanges sur les travaux de recherche de pointe non seulement à propos des canards, mais aussi des moyens grâce auxquels notre compréhension de ces oiseaux façonnera l'avenir de la conservation et de tout l'environnement.

Les thèmes débattus pendant cette conférence d'une semaine ont porté aussi bien sur la dynamique de la population que sur les services écosystémiques et le changement climatique. En discutant de tous ces thèmes, on a reconnu de plus en plus, en filigrane, que les opinions et

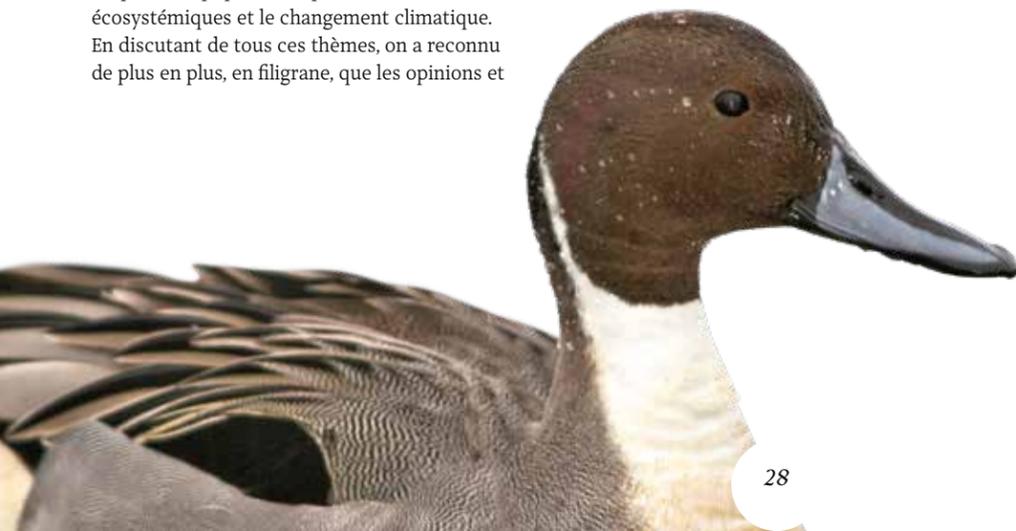
les valeurs des gens — soit les dimensions humaines de la conservation, comme les appellent les experts — prennent de plus en plus d'importance dans la détermination des moyens grâce auxquels on gère les ressources naturelles. Il faut comprendre comment et pourquoi les gens valorisent la nature, à plus forte raison au moment où le nombre de chasseurs traditionnels conservationnistes en Amérique du Nord baisse, pour l'avenir des milieux humides et de la sauvagine.

Le Symposium nord-américain sur les canards prévoyait aussi une excursion sur le terrain dans le marais Oak Hammock, là où se trouve le siège social national de CIC et rendez-vous de prédilection des ornithologues du monde entier : les participants ont été les témoins privilégiés d'un marais des prairies manitobaines au cœur de l'été.



L'Institut de recherche sur les terres humides et la sauvagine sous les feux de la rampe

Pendant toute la durée du Symposium nord-américain sur les canards, l'équipe des sciences de CIC a pu étaler toute sa force. Vingt-six des 127 exposés présentés de vive voix étaient signés par l'Institut de recherche sur les terres humides et la sauvagine et d'autres membres du personnel de CIC. Il convient de signaler l'à-propos d'un exposé qui traitait des répercussions du changement climatique sur la densité des milieux humides et la production de la sauvagine dans les Prairies canadiennes. À une époque où la crise climatique continue de défier, réellement et significativement, le règne de la nature, les résultats de ces travaux seront essentiels pour tracer efficacement la voie à suivre.





Les politiques d'intérêt public

Militer pour la durabilité environnementale

Il s'agit d'un enjeu majeur pour tous les Canadiens dans chaque circonscription électorale. L'état de l'environnement amène les citoyens à réclamer, à tous les paliers de gouvernement, des politiques rigoureuses pour appuyer la lutte contre le changement climatique, l'assainissement et le verdissement des collectivités et des solutions à apporter à des problèmes précis comme la qualité de l'air et de l'eau.

Nous sommes témoins des stratégies menées sur la scène internationale pour la durabilité environnementale; le Canada est signataire de l'Accord de Paris dans le cadre d'un consensus plurinational destiné à réduire considérablement les émissions de gaz à effet de serre dans les 30 prochaines années. Parallèlement les municipalités et les élus locaux mettent tout en œuvre pour miser sur la puissance de l'infrastructure naturelle et des emplois verts dans leur collectivité. Sans égard à leur envergure et à leur portée, toutes les décisions adoptées dans le cadre de

la politique environnementale s'en remettent à de l'information scientifique rigoureuse et au concours des partenaires de conservation qui peuvent transformer les idées en les mettant en œuvre.

C'est ici qu'intervient CIC. Parce que nous militons passionnément et sans partisanerie pour les milieux humides du Canada, nos recommandations d'intérêt public s'inspirent de 82 années d'expérience pratique sur le terrain et de décennies de travaux de recherche et de partenariats avec des gens représentant toutes les couches de la société. Nous sommes également fiers de jouer un rôle prépondérant en menant les efforts dans le domaine des politiques d'intérêt public — et en faisant bouger des montagnes de terre — qu'il faut pour orienter favorablement le paysage de manière à faire rejaillir des bienfaits sur la faune et la population.

Protéger l'habitat sur les terres privées grâce au Programme de conservation du patrimoine naturel

Conserver au moins 25 % du territoire et des océans est une entreprise ambitieuse. Or, c'est l'un des objectifs que le gouvernement du Canada a dans sa mire, dans le cadre de ses Buts et objectifs pour la biodiversité d'ici 2025.

Le Programme de conservation du patrimoine naturel s'inscrit dans le plan d'action du gouvernement, qui entend investir 100 millions de dollars sur quatre ans pour protéger 200 000 hectares d'habitat essentiel sur le domaine privé. On a fait appel à CIC comme partenaire clé pour pouvoir atteindre cet objectif.

Depuis que le Programme de conservation du patrimoine naturel a été lancé, en 2019, CIC a eu droit à un financement de 1,9 million de dollars. Nous avons consenti un investissement à raison de deux dollars pour chaque dollar de financement, ce qui donne un total de 5,7 millions de dollars pour la conservation. Grâce à ces fonds, nous avons pu réaliser 47 projets dans quatre provinces, ce qui a permis, dans l'ensemble, d'aménager 4 475 hectares d'habitat à risque.

D'ici à ce que le programme prenne fin, en 2022, CIC aura mobilisé 18 millions de financement fédéral dans le cadre du Programme de conservation du patrimoine naturel. Et en travaillant en collaboration avec nos donateurs et supporteurs pour jumeler ce financement, nous aurons triplé l'investissement et l'empreinte conservacionniste.



Promouvoir la Loi sur les espèces en péril

Le Programme de conservation du patrimoine naturel vise aussi à protéger l'habitat et les espèces énumérées dans la Loi sur les espèces en péril. Parmi les projets que CIC a réalisés jusqu'à maintenant, plus de 1 000 hectares d'habitat ont été conservés pour au moins 10 espèces à risque.

L'éducation

Ce qui enflamme la passion des jeunes acteurs du changement

Cette année, les jeunes conservationnistes ont captivé comme jamais l'attention du monde entier. Unis et enhardis par la volonté de protéger l'environnement qui sera le leur, ils se sont ralliés, ont manifesté et ont réclamé que les décideurs agissent pour enrayer les effets du changement de notre climat.

CIC aide à promouvoir une éthique de conservation rigoureuse pour la prochaine génération. Nos programmes de formation établissent de toutes pièces des liens avec la nature. En plus d'initier les étudiants au monde de la nature, ces programmes les encouragent à agir dans le cadre de projets pratiques de conservation des milieux humides. La plupart de ces projets consistent à travailler en partenariat avec des groupes communautaires ou à mentorer d'autres étudiants, grâce à un puissant mariage de l'apprentissage et du leadership.

Les programmes de formation de CIC piquent la curiosité et étayent la confiance des jeunes. Nous croyons que ces étudiants peuvent changer le monde, et nous savons que beaucoup le font déjà.

Les Centres d'excellence des milieux humides s'étendent d'un océan à l'autre

Jeudi, j'ai réuni mon premier jeu de données utilisables! J'ai modifié la façon de fixer ma plateforme sur mon drone. »

Ce commentaire triomphant d'un étudiant du secondaire de Fredericton dans un blogue de sa classe donne un aperçu des projets innovants menés par les jeunes dans les Centres d'excellence des milieux humides (CEMH) de CIC, et de l'enthousiasme qu'ils expriment pour la conservation, la science et la découverte.

Les CEMH constituent un réseau d'écoles et de partenaires communautaires qui rassemblent les étudiants dans le cadre de projets de conservation, d'excursions sur le terrain co-mentorées et d'efforts de rayonnement dans leurs collectivités.

Les données recueillies grâce aux drones qu'évoque ce collègue conservationniste ne sont qu'un aspect des projets de technologie de la conservation menés par les étudiants du CEMH de Fredericton dans la dernière année. Ensemble, ils ont utilisé un drone pour prélever des échantillons d'eau dans un milieu humide tout proche. Ils ont programmé une carte principale d'ordinateur pour recueillir des données à partir de cinq sondes qui mesurent le pH, la température, l'oxygène dissous, l'électro-conductivité et le potentiel d'oxydoréduction des échantillons d'eau. Et comme si ce n'était pas assez, ils ont fait appel à l'impression 3D afin de créer un étui imperméable pour les sondes.

Ça vous inspire? Nous aussi! Ce qui est encore mieux, c'est qu'ils sont des centaines d'autres jeunes génies à travailler pour les milieux humides d'un océan à l'autre.

La plantation de végétaux, d'arbres et d'arbustes indigènes, l'installation et la surveillance de ni-



choirs pour la sauvagine et les améliorations apportées aux sentiers et aux promenades dans les milieux humides des localités sont d'autres exemples de projets de conservation menés par des étudiants. De nombreux étudiants des CEMH ont aussi mobilisé des dirigeants politiques locaux et ont exprimé leurs opinions sur l'importance de conserver les milieux humides.

Cette année, le réseau national des CEMH de CIC s'est agrandi et a connu une croissance considérable dans la région de l'Atlantique, où de nouveaux centres ont été fondés à Halifax en Nouvelle-Écosse, ainsi qu'à Florenceville au Nouveau-Brunswick et à Charlottetown dans l'Île-du-Prince-Édouard. Ces nouveaux sites portent à 25 le nombre total de CEMH d'un océan à l'autre. CIC a des plans pour fonder l'an prochain, dans l'Ouest canadien, plusieurs nouveaux CEMH. Chaque étudiant nouveau qui participe au programme est une nouvelle lueur d'espoir pour les milieux humides du Canada.

Des étudiants obtiennent de nouvelles bourses de CIC

De nombreux étudiants des CEMH se consacrent à des études postsecondaires dans la gestion de la faune, l'agriculture, les études environnementales et d'autres domaines dans lesquels ils peuvent continuer de se passionner pour le monde de la nature. Cette année, CIC a attribué à trois étudiants méritants des CEMH des bourses de 1 000 \$ pour les aider dans leurs études dans le domaine de la conservation.





Les partenariats internationaux

Une approche collaborative sans frontières et productive pour tout le continent

Les frontières internationales tracent des lignes que ne peuvent voir les oiseaux. Afin de conserver les habitats dont ils ont besoin, nous devons nous aussi voir plus loin que les frontières.

Parce que les populations d'oiseaux de l'Amérique du Nord régressent à un rythme alarmant, la sauvagine est porteuse d'espoir. Les puissants partenariats internationaux consacrés à la protection des milieux humides et aux autres zones naturelles dont dépendent les canards, les oies et les cygnes ne cessent de se multiplier.

CIC est fier des relations collaboratives sans frontières que nous avons nouées avec de nombreux partenaires internationaux. Il s'agit entre autres de nos collègues de Ducks Unlimited aux États-Unis et au Mexique, des gouvernements fédéraux et des États, des peuples autochtones, ainsi que des organismes non gouvernementaux et des particuliers. Nous sommes unis dans une œuvre commune de conservation — et ensemble, nous avons la responsabilité de protéger les milieux humides et la sauvagine nord-américaine.

La North American Wetland Conservation Act a 30 ans

On peut dire que Noël arrive tôt grâce à cette loi, qui constituera une source intarissable de fonds pour l'acquisition des milieux humides essentiels aux États-Unis, au Canada et au Mexique. »

C'était en décembre 1989. Le président de l'époque, George H. W. Bush, prenait la parole devant un parterre de sénateurs, de représentants du Congrès et de journalistes avant de signer la *North American Wetlands Conservation Act* (NAWCA). Cette loi constituait un modèle de financement défricheur, puisqu'elle permettait au Canada de profiter de ressources importantes.

Trente ans plus tard, la NAWCA a transformé la conservation aux quatre coins du continent. Elle nous a légué 3 000 projets d'habitat, 12,1 millions d'hectares et plus de 6 200 organismes partenaires qui travaillent de concert pour s'assurer que la gestion des populations de sauvagine soit florissante.

La NAWCA se veut le mécanisme de financement du Plan nord-américain de gestion de la sauvagine, adopté trois ans auparavant pour promouvoir la relance des populations de sauvagine en régression. Les fonds attribués dans le cadre de la NAWCA le sont sous la forme de sub-

ventions pour le partage des coûts, ce qui oblige le gouvernement fédéral à verser 1 \$ pour chaque dollar apporté par d'autres partenaires. Depuis 1989, les subventions consenties dans le cadre de la NAWCA totalisent plus de 1,7 milliard de dollars et ont permis de lever des fonds complémentaires de 3,6 milliards, ainsi qu'une somme supplémentaire de 1,4 milliard en fonds non complémentaires auprès de milliers de partenaires. CIC est fier d'être un bénéficiaire actif des subventions attribuées dans le cadre de la NAWCA.

Aujourd'hui, la preuve du succès de la NAWCA sillonne le ciel. Les populations continentales de sauvagine ont repris du mieux et redeviennent florissantes. C'est important, compte tenu de la situation calamiteuse d'autres espèces d'oiseaux hébergés en Amérique du Nord.

Deux rapports publiés dans la dernière année nous ont donné matière à réflexion. Publié en juin 2019, L'état des populations d'oiseaux du Canada nous apprend que nous avons perdu entre 40 % et 60 % des oiseaux de rivage, des oiseaux de prairies et des insectivores aériens. Et en septembre 2019, le magazine *Science* faisait écho à ces constatations, en concluant que l'Amé-

rique du Nord avait perdu 3 milliards (vous avez bien lu) d'oiseaux depuis 1970.

En raison de ces pertes catastrophiques, la sauvagine offre une lueur d'espoir. Les trente années de partenariat dans le cadre de la NAWCA donnent un puissant exemple des progrès que l'on peut accomplir quand des militants passionnés et tenaces collaborent et s'engagent à investir judicieusement dans la conservation.

Ce n'est pas seulement pour les oiseaux

Les bienfaits des projets de conservation financés grâce à la NAWCA ne rejaillissent pas seulement sur nos amis à plumes. Les milieux humides préservés grâce à cette loi protègent nos collectivités contre les inondations et l'élévation du niveau des mers. Ils séquestrent le carbone qui serait par ailleurs rejeté dans l'atmosphère et assainissent l'eau déversée dans nos lacs et nos cours d'eau favorisés. La NAWCA est pensée non seulement pour les oiseaux, mais aussi pour tous.

Colombie-Britannique

La Côte Ouest canadienne est le rêve des fervents de la nature. Les montagnes trônent sur les milieux humides éblouissants, le saumon parcourt les estuaires luxuriants et le ciel renvoie l'écho des cris tonitruants des cygnes trompettes. CIC mène ses activités partout en Colombie-Britannique pour veiller à ce que les générations de demain puissent profiter de ces prodigieux bienfaits écologiques.

NOTRE SUCCÈS DANS LA CONSERVATION

(Résultats cumulatifs)

- 576 projets d'habitat
- 182 245 hectares conservés
 - dont 117 996 hectares restaurés
- 2 849 946 hectares orientés favorablement

(La superficie supplémentaire orientée favorablement dans la région boréale de la Colombie-Britannique fait l'objet de la section de ce rapport consacrée à la forêt boréale – voir page 56.)

La conservation annuelle : progression et planification	Objectifs de 2020	Résultats de 2020	Résultats de 2019	Résultats de 2018
Superficie d'habitat conservée en hectares	265	306	141	2 155
(dont les hectares restaurés)	21	56	69	2 015
Superficie d'habitat orientée favorablement en hectares	5 140	6 171	8 286	9 603

En 2020, CIC a dépassé, dans tous les secteurs, ses objectifs dans la gestion de l'habitat, en restant fidèle à une solide tradition de résultats dans cette province.

Regards sur 2021 : CIC prévoit de conserver 150 hectares (notamment en restaurant 144 hectares) et d'orienter favorablement 4 391 hectares en Colombie-Britannique.

NOS PARTENAIRES COMMUNAUTAIRES

- 8 323 supporteurs qui contribuent à notre mission
- 775 bénévoles qui réunissent des fonds et s'occupent de promouvoir la conservation des milieux humides
- 975 propriétaires fonciers qui protègent l'habitat essentiel sur leur propriété
- 4 798 personnes qui participent à 36 événements-bénéfice dans l'ensemble de la province

PROJET À L'HONNEUR

Préserver la majesté de la nature dans les Marais 148 Mile

Situés sur les terres d'élevage historiques de la région de Cariboo, les Marais 148 Mile font appel à la fois au souci aigu de l'esthétique de mère Nature et à sa capacité de nous éblouir. Ces pittoresques marais émaillent le paysage non loin du plateau Cariboo, dans le bassin hydrographique du fleuve Fraser, en teintant de bleu les collines vertes et ondoyantes.

Ces marais font aussi partie de l'indéfectible volonté de conservation de CIC et de sa concertation avec la communauté agricole. Les marais, les lacs et les dérivations des ruisseaux, qui s'étendent sur 140 hectares de pentes herbeuses, constituent un paysage varié et productif pour la sauvagine et la faune en général. Dans l'ensemble, ce projet s'étend sur deux lacs, un ruisseau et 24 marais.

Pour préserver ce prodigieux habitat, CIC modernise actuellement les ouvrages de régulation des eaux du lac Jones, du lac Redeau et du ruisseau Borland. Dans tous les segments, les barrages obligent aussi à mener des travaux de modernisation afin de respecter les nouvelles exigences du gouvernement provincial dans le domaine de la sécurité.

Si on peut réaliser ces travaux essentiels de modernisation dans ce projet de presque un million de dollars, c'est grâce au financement apporté par nos partenaires, soit le Conseil nord-américain de conservation des terres humides et l'Habitat Conservation Trust Foundation.

Ce projet offre à CIC un énorme potentiel dans la protection et la valorisation de l'habitat de la sauvagine qui sert des millions de canards, d'oies et d'autres oiseaux dont le parcours migratoire traverse la Colombie-Britannique ou se limite à cette province.

La biodiversité se porte bien

Les Marais 148 Mile font partie de l'axe prioritaire d'intervention du Plan conjoint intermontagnard canadien. Cette région est l'une des plus riches en biodiversité au Canada. Elle héberge 373 espèces d'oiseaux, dont 19 sont notées comme des espèces en péril. Elle mise aussi sur la très grande diversité de hiboux, de pics, de martinets



et de colibris au Canada — et d'environ 1,5 million de représentants de la sauvagine pendant la saison de la reproduction. Si vous faites une randonnée sur les rives des Marais 148 Mile, il est probable que, quelle que soit la saison, vous aperceviez des orignaux, des rats musqués, des castors, des ours noirs, des coyotes et des mules. Ici, au cœur de la zone limitrophe de la Colombie-Britannique, la faune est florissante.

Alberta

Les milieux humides sont intégrés dans l'édifice de la culture, de l'identité et de l'économie de la province. Qu'il s'agisse de l'agriculture, de l'industrie, du tourisme, de l'infrastructure ou du développement, ces puissants écosystèmes contribuent à la qualité de la vie de tous les Albertains. Les programmes de conservation de CIC permettent de préserver ces liens vitaux.

NOTRE SUCCÈS DANS LA CONSERVATION

(Résultats cumulatifs)

- + 2 531 projets d'habitat
- + 964 475 hectares conservés
 - + dont 468 030 hectares restaurés
- + 8 903 hectares orientés favorablement

(La superficie supplémentaire orientée favorablement dans la région boréale de l'Alberta fait l'objet de la section de ce rapport consacrée à la forêt boréale – voir page 56.)

La conservation annuelle : progression et planification	Objectifs de 2020	Résultats de 2020	Résultats de 2019	Résultats de 2018
Superficie d'habitat conservée en hectares	13 348	8 564	8 496	14 094
(dont les hectares restaurés)	6 508	5 867	4 927	9 527
Superficie d'habitat orientée favorablement en hectares*	36 826	49 372	40 469	38 486

CIC, qui continue de mettre au point ses programmes de conservation en Alberta, est plus stratégique dans le choix des terrains dont elle fait l'acquisition dans le cadre de notre Programme de disposition des terres protégées. Ce programme tient compte du déficit dans la superficie conservée en 2020. Toutefois, nous continuons d'accomplir constamment des progrès dans cette province, année après année.

Regards sur 2021 : CIC prévoit de conserver 8 397 hectares (notamment en restaurant 5 018 hectares) et d'orienter favorablement 34 075 hectares en Alberta.

* Les hectares orientés favorablement annuellement comprennent la plantation de blé d'hiver. Ces hectares sont radiés chaque année; par conséquent, ils ne contribuent pas au total cumulatif d'hectares orientés favorablement.

NOS PARTENAIRES COMMUNAUTAIRES

- + 12 793 supporteurs qui contribuent à notre mission
- + 1 192 bénévoles qui réunissent des fonds et s'occupent de promouvoir la conservation des milieux humides
- + 4 444 propriétaires fonciers qui protègent l'habitat essentiel sur leur propriété
- + 5 275 personnes qui participent à 42 événements-bénéfice dans l'ensemble de la province



PROJET À L'HONNEUR

La conservation et l'agriculture de concert dans le cadre du projet Ames

Entourée de champs de céréales et de plantes oléagineuses non loin de Sullivan Lake, un lopin de terre s'illustre, grâce à des milieux humides de plus de 81 hectares. Or, il n'en a pas toujours été ainsi.

Il y a des années, ces fondrières ont été drainées afin d'accroître la productivité de cette terre pour l'agriculture. Aujourd'hui, CIC et des propriétaires fonciers de la localité travaillent de concert pour en restaurer l'habitat naturel afin de réaliser un équilibre pérenne entre la conservation et l'agriculture.

Dans le cadre du projet Ames, cette parcelle de 388 hectares est aménagée dans un paysage absolument prioritaire pour la sauvagine dans le centre de l'Alberta. C'est aussi une zone d'agriculture intensive. Voilà pourquoi le Programme de disposition des terres protégées de CIC devenait un outil idéal pour réserver à la nature une partie de cette terre tout en consacrant l'autre à des producteurs agricoles. Ce programme ne fait que des gagnants pour la faune et les paysages fonctionnels.

Dans le cadre du Programme de disposition des terres protégées, CIC a acheté ce terrain et en a restauré les milieux humides et les terres hautes. Il a conclu des servitudes de conservation dans ces zones restaurées afin de les protéger à perpétuité. Puisque les travaux de restauration sont aujourd'hui terminés, le terrain devrait être revendu à des producteurs de la localité, qui pourront y pratiquer des activités agricoles comme la fenaison et le pâturage. Les fonds apportés par la vente de ce terrain permettront à CIC d'investir pour répéter le cycle.

« Le modèle de disposition des terres correspond au type de collaboration qui vient assurer le succès de la conservation, déclare Bob Thomson, spécialiste de la conservation de CIC, qui a dirigé ce projet. En raison de la forte demande exprimée pour les terres, il est important de faire appel à des moyens efficaces et durables de les viabiliser pour tous les humains et toute la faune qui en dépendent. »

CIC a restauré non seulement les milieux humides de la propriété, mais aussi 99 hectares de terres hautes. Le projet Ames comprend aussi 194 hectares environ de couvre-sol vivace intact, ce qui en fait un site très attrayant pour la sauvagine qui se reproduit.

Pour aider l'économie des zones rurales

Les efforts de conservation de CIC contribuent à l'économie de nombreuses collectivités rurales. Dans le cadre des travaux réalisés dans le projet Ames, nous avons fait appel à des entrepreneurs de la localité pour construire un ouvrage de régulation des eaux doté d'une chute enrochée, nous avons aménagé des fossés de terre et nous avons aidé à convertir et à établir des terres hautes. Il s'agit d'un autre exemple de l'effet domino de la conservation et des moyens grâce auxquels les investissements environnementaux dégagent de plantureux rendements.

Saskatchewan

Les vastes panoramas qui se déroulent en apparence à perte de vue sont la signature de la Saskatchewan. Il en va de même des millions de représentants de la sauvagine qui parcourent chaque année les prairies de la province, portés par les vents. On ne trouve nulle part ailleurs en Amérique du Nord le type de milieux humides abondants et productifs qui existent en Saskatchewan — et CIC met tout en œuvre pour préserver cet habitat.

NOTRE SUCCÈS DANS LA CONSERVATION

(Résultats cumulatifs)

- 3 316 projets d'habitat
- 706 941 hectares conservés
 - dont 460 868 hectares restaurés
- 2 198 810 hectares orientés favorablement

(La superficie supplémentaire orientée favorablement dans la région boréale de la Saskatchewan fait l'objet de la section de ce rapport consacrée à la forêt boréale – voir page 56.)

La conservation annuelle : progression et planification	Objectifs de 2020	Résultats de 2020	Résultats de 2019	Résultats de 2018
Superficie d'habitat conservée en hectares (dont les hectares restaurés)	12 615 6 261	15 968 7 041	17 104 8 181	18 509 5 513
Superficie d'habitat orientée favorablement en hectares	55 037	121 518	119 313	373 935

En 2020, CIC a dépassé ses objectifs dans la conservation et l'orientation favorable de l'habitat essentiel en Saskatchewan. En particulier, les progrès importants réalisés dans la superficie orientée favorablement en hectares sont attribuables à un partenariat permanent avec le gouvernement de la Saskatchewan pour protéger l'habitat dans le cadre de son programme de pâturages communautaires.

Regards sur 2021 : CIC prévoit de conserver 25 125 hectares (notamment en restaurant 8 485 hectares) et d'orienter favorablement 32 375 hectares en Saskatchewan.

NOS PARTENAIRES COMMUNAUTAIRES

- 14 491 supporteurs qui contribuent à notre mission
- 700 bénévoles qui réunissent des fonds et s'occupent de promouvoir la conservation des milieux humides
- 4 576 propriétaires fonciers qui protègent l'habitat essentiel sur leur propriété
- 8 739 personnes qui participent à 40 événements-bénéfice dans l'ensemble de la province

PROJET À L'HONNEUR

Réfection du marais patrimonial de Foam Lake

La Saskatchewan est connue comme destination de prédilection pour assister, deux fois par an, au spectacle de la migration de la sauvagine et d'autres oiseaux. Le marais patrimonial de Foam Lake est presque sans égal, puisqu'il est à même de donner un bon spectacle.

Restauré au milieu des années 1980 grâce à une série de digues et d'ouvrages de régulation des eaux, le marais patrimonial de Foam Lake regroupe 2 577 hectares de milieux humides et de terres hautes, ce qui représente la superficie de la Ville de Yorkton.

L'importance exceptionnelle de l'habitat de Foam Lake a valu au projet l'importante désignation de zone de conservation des oiseaux. En automne chaque année, cet habitat accueille en grand nombre, pour une halte migratoire, la sauvagine, les grues du Canada et les oiseaux de rivage, ainsi que les espèces parfois en péril des faucons pèlerins et des grues blanches. Plus discrets, mais tout de même impressionnants, on peut relever, par kilomètre carré dans certains secteurs, 155 couples de canards nicheurs. Dans l'ensemble, ce marais accueille plus de 200 espèces d'oiseaux.

Dans les dernières années, les inondations massives ont ravagé les ouvrages de régulation des eaux et les barrages vieillissants de ce projet. Il était évident qu'il fallait préserver cet habitat important, situé dans un paysage qui inscrit les taux de disparition des milieux humides les plus élevés dans l'ensemble du pays. Les travaux de reconstruction des ouvrages de Foam Lake ont été menés grâce en partie à une subvention d'Habitat faunique Canada.

Le marais patrimonial de Foam Lake est devenu un exemple qui confirme éloquentement que ce qui est bon pour la faune peut aussi l'être pour les collectivités. La Ville de Foam Lake a adopté ce projet, qui offre un potentiel pour l'écotourisme, en aménageant des sentiers de randonnée et des zones d'observation de la faune. En automne chaque année, la Ville accueille des légions de chasseurs de sauvagine qui se rendent dans cette région pour se consacrer à leur sport dans cet important marais qui sert de halte migratoire.

Le marais patrimonial de Foam Lake en Saskatchewan est aménagé dans le cadre d'un partenariat qui réunit le gouvernement de la Saskatchewan, la Saskatchewan Wildlife Federation, Nature Saskatche-



wan, Habitat faunique Canada, la Municipalité rurale de Foam Lake, des propriétaires fonciers de la localité et Canards Illimités Canada.

Maîtriser le débit des eaux pour endiguer les inondations

Le marais patrimonial de Foam Lake capte l'excédent d'eau et permet d'en ralentir le débit en aval. En fait, ce marais est à même d'emmagasiner 10,2 millions de mètres cubes d'eau, soit l'équivalent du volume d'eau de 4 080 piscines de taille olympique. Puisque l'on s'attend à des épisodes météorologiques plus extrêmes, les capacités de protection du projet contre les inondations deviennent encore plus essentielles pour les producteurs agricoles et les propriétaires fonciers de la localité comme pour les infrastructures municipales.

Manitoba

L'histoire de CIC est solidement enracinée dans les sols manitobains. Nous avons mené à bien ici notre premier projet en 1938, et aujourd'hui, nous travaillons dans l'ensemble de cette province. Qu'il s'agisse de fondrières, de tourbières ou de pâturages, les milieux humides et l'habitat environnants jouent un rôle vital dans la vigueur et la prospérité de cette province.

NOTRE SUCCÈS DANS LA CONSERVATION

(Résultats cumulatifs)

- 1 471 projets d'habitat
- 292 893 hectares conservés
 - dont 196 450 hectares restaurés
- 342 412 hectares orientés favorablement

(La superficie supplémentaire orientée favorablement dans la région boréale de Manitoba fait l'objet de la section de ce rapport consacrée à la forêt boréale – voir page 56.)

La conservation annuelle : progression et planification	Objectifs de 2020	Résultats de 2020	Résultats de 2019	Résultats de 2018
Superficie d'habitat conservée en hectares	3 864	13 793	9 253	4 278
(dont les hectares restaurés)	1 686	10 639	6 353	1 350
Superficie d'habitat orientée favorablement en hectares	63 536	276 111	31 838	45 654

En 2020, CIC a considérablement dépassé ses objectifs dans l'aménagement de l'habitat dans les deux grandes catégories de son intervention au Manitoba. Un vaste projet d'aménagement des milieux humides dans le Nord-Ouest du Manitoba, achevé plus tôt que prévu, ainsi que l'accroissement de nos programmes de servitudes de conservation et de fourrage ont rehaussé la superficie en hectares que nous avons préservée. Les nouveaux règlements sur les milieux humides dans cette province ont aussi permis d'accroître le nombre d'hectares que nous pouvons orienter favorablement grâce à la politique du gouvernement provincial.

Regards sur 2021 : CIC prévoit de conserver 5 698 hectares (notamment en restaurant 2 696 hectares) et d'orienter favorablement 56 939 hectares au Manitoba.



NOS PARTENAIRES COMMUNAUTAIRES

- 12 923 supporteurs qui contribuent à notre mission
- 695 bénévoles qui réunissent des fonds et s'occupent de promouvoir la conservation des milieux humides
- 3 251 propriétaires fonciers qui protègent l'habitat essentiel sur leur propriété
- 6 254 personnes qui participent à 40 événements-bénéfice dans l'ensemble de la province

PROJET À L'HONNEUR

Le projet Hamel : du rêve à la réalité pour les efforts de conservation d'une famille

C'était la volonté des parents que la ferme familiale devienne un jour un refuge faunique. CIC a été heureuse de jouer un rôle en aidant quatre frères et sœurs à faire de ce rêve une réalité.

C'est ainsi que nous avons pu protéger l'habitat de 129 hectares non loin d'Alexander au Manitoba, là où se trouvait jadis la ferme de Roly et Eileen Hamel. Il s'agit d'un pan spectaculaire de l'emblématique paysage des Prairies dans cette province, ponctué d'étangs paisibles, d'une végétation luxuriante et de peupliers parés de feuilles d'émeraude.

« La propriété constitue un excellent habitat pour la sauvagine et la faune, affirme Ian Wither- spoon, spécialiste des programmes de conservation de CIC. Le généreux don des Hamel à la mémoire de leurs parents nous a donné l'occasion de nous assurer que cet habitat ferait partie du paysage pour longtemps. »

Quand Roly et Eileen sont décédés, leurs enfants — Donald, Robert, Sandra et Barbara — ont hérité de la propriété et ont décidé de respecter la volonté de leurs parents. Les Hamel étaient déterminés à ne pas céder la terre auparavant cultivée par leurs parents et ont finalement décidé de la donner à CIC.

Dans tout le Sud-Ouest manitobain, des fossés ont été creusés pour drainer les milieux humides afin de céder la place aux récoltes et à d'autres cultures; or, la ferme Hamel est remarquable puisqu'on n'avait jamais essayé d'en drainer les milieux humides. Ses 67 bassins restent intacts. Si la propriété avait été vendue, le nouveau propriétaire aurait peut-être décidé de drainer ces étangs. Les milieux humides intacts qui entourent les pâturages et les arbres continueront plutôt d'accueillir les canards et les oiseaux chanteurs, ainsi que d'autres représentants de la faune comme les faucons, les rats musqués, les orignaux et les cerfs.

Les milieux humides intacts laissent une forte empreinte

Laissés intacts, les milieux humides de la ferme de la famille Hamel apportent depuis des générations une contribution discrète et puissante aux environs. Chaque année, on estime que ces milieux humides filtrent 292 kilogrammes de phosphore et 2 919 kilogrammes d'azote, ce qui permet d'éviter que les nutriments nocifs se déversent dans le bassin hydrographique environnant.

Ontario

Aussi bien dans les terres agricoles fertiles du Sud et dans le Bouclier canadien rocaillieux et riche en minéraux que dans les basses terres herbeuses du Nord, l'Ontario est riche en forêts, en milieux humides, en lacs et en cours d'eau. CIC conserve ces lieux splendides pour que les canards, les poissons et le grand public puissent en profiter pendant des générations à venir.

NOTRE SUCCÈS DANS LA CONSERVATION

(Résultats cumulatifs)

- + 1 838 projets d'habitat
- + 402 139 hectares conservés
 - + dont 75 520 hectares restaurés
- + 290 678 hectares orientés favorablement

La conservation annuelle : progression et planification	Objectifs de 2020	Résultats de 2020	Résultats de 2019	Résultats de 2018
Superficie d'habitat conservée en hectares	1 898	3 518	3 270	2 395
(dont les hectares restaurés)	198	527	547	550
Superficie d'habitat orientée favorablement en hectares	1 214	1 214	–	134 796

En 2020, CIC a largement dépassé ses objectifs dans la conservation de l'habitat essentiel en Ontario. Après avoir mené à bien, dans le respect du budget, d'importants projets de conservation de milieux humides dans le Nord-Est et le Sud, nous avons pu consacrer, ailleurs dans cette province, d'autres investissements à l'habitat de la sauvagine.

Regards sur 2021 : CIC prévoit de conserver 1 098 hectares et d'orienter favorablement 404,7 hectares en Ontario.

NOS PARTENAIRES COMMUNAUTAIRES

- + 19 988 supporteurs qui contribuent à notre mission
- + 974 bénévoles qui réunissent des fonds et s'occupent de promouvoir la conservation des milieux humides
- + 3 397 propriétaires fonciers qui protègent l'habitat essentiel sur leur propriété
- + 14 574 personnes qui participent à 70 événements-bénéfice dans l'ensemble de la province

PROJET À L'HONNEUR

La recherche sur la rétention du phosphore sur le domaine agricole de l'Ontario

Il n'y a guère, nous étions nombreux à croire que l'eau propre faisait partie du patrimoine naturel du Canada. C'était avant que nos étés soient envahis par la crainte des algues bleu-vert et de leurs rejets toxiques dans les cours d'eau et les lacs; ces algues menacent la santé de la faune, des animaux de compagnie et des humains. L'excédent de phosphore est une des grandes causes de ces dangereuses éclosions, et les nouveaux travaux de recherche de CIC nous apprennent à quel point la restauration des milieux humides sur le domaine agricole de cette province vient préserver la qualité des lacs emblématiques de l'Ontario.

CIC a étudié la rétention du phosphore dans les milieux humides restaurés afin de mieux savoir dans quelle mesure les milieux humides captent le phosphore des eaux de ruissellement avant que cette matière se déplace en aval. Nos chercheurs ont expertisé, en l'espace d'un an, huit milieux humides restaurés récemment au nord du lac Érié, dans le Sud-Ouest de l'Ontario. Ils ont surveillé ces sites chaque semaine, pendant les quatre saisons, afin de savoir dans quelle mesure les nutriments étaient captés.

Les résultats nous ont appris que les milieux humides restaurés sont des « réservoirs de phosphore », puisqu'il y a moins de phosphore qui entre dans les bassins des milieux humides que la quantité qui y est déversée. En outre, les huit milieux humides restaurés de l'étude ont tous permis de capter efficacement la forme la plus nocive de phosphore, appelée le phosphore réactif soluble, qui est directement absorbé par les cellules des plantes.

En sachant que ces modestes milieux humides peuvent être très utiles dans la restauration de la qualité de l'eau, CIC s'inspire de ces travaux de recherche pour éclairer la conception des petits milieux humides partout en Ontario. Le personnel de la conservation aménage un « bassin de captation des sédiments » dans la conception des projets lorsqu'une quantité d'eau de ruissellement importante se déverse dans les milieux humides. Ce bassin emprisonne les sédiments avant qu'ils se déversent dans les milieux humides, en éliminant les nutriments excédentaires et en protégeant la santé et la longévité de l'habitat.

Les travaux de recherche de CIC sur la rétention du phosphore se poursuivront pendant deux ans, et nous continuerons de miser sur notre connaissance de la capacité des milieux humides restaurés à emprisonner les nutriments.

Les milieux humides : des infrastructures vertes naturelles

En réduisant l'importance des nutriments qui ruissellent sur le territoire et qui se déversent dans les cours d'eau, les milieux humides deviennent de précieuses infrastructures naturelles. Mieux nous connaissons le rôle des milieux humides, plus les propriétaires fonciers, les municipalités et les groupes conservacionnistes peuvent travailler de concert dans des interventions stratégiques qui pérennisent des paysages productifs et résilients.



Québec

Plus du quart de la « Belle Province », qui est exceptionnellement riche en milieux humides, est constitué d'étangs, de marais, de marécages, de tourbières, de lacs, de cours d'eau et de zones riveraines. Au Québec, les milieux humides sont essentiels au maintien de la biodiversité et de la qualité de l'eau. Ils sont également utiles dans la lutte menée contre les effets du changement climatique. CIC travaille de concert avec ses partenaires pour préserver ces bienfaits à l'intention de tous les Québécois.

NOTRE SUCCÈS DANS LA CONSERVATION

(Résultats cumulatifs)

- 272 projets d'habitat
- 32 332 hectares conservés
 - dont 13 485 hectares restaurés
- 17 369 698 hectares orientés favorablement

(La superficie supplémentaire orientée favorablement dans la région boréale de Québec fait l'objet de la section de ce rapport consacrée à la forêt boréale – voir page 56.)

La conservation annuelle : progression et planification	Objectifs de 2020	Résultats de 2020	Résultats de 2019	Résultats de 2018
Superficie d'habitat conservée en hectares (dont les hectares restaurés)	704 523	1 118 936	757 181	755 154
Superficie d'habitat orientée favorablement en hectares	40 469	82 373	137 882	50 284

En 2020, CIC a dépassé ses objectifs dans les deux secteurs essentiels et continue d'accomplir des progrès constants au Québec.

Regards sur 2021 : CIC prévoit de conserver 438 hectares (notamment en restaurant 188 hectares) et d'orienter favorablement 40 468 hectares au Québec.

NOS PARTENAIRES COMMUNAUTAIRES

- 2 876 supporteurs qui contribuent à notre mission
- 206 bénévoles qui réunissent des fonds et s'occupent de promouvoir la conservation des milieux humides
- 337 propriétaires fonciers qui protègent l'habitat essentiel sur leur propriété
- 561 personnes qui participent à cinq événements-bénéfice dans l'ensemble de la province

PROJET À L'HONNEUR

La restauration du marais de la Digue-aux-Aigrettes

L'hiver n'est généralement pas la saison idéale pour aménager des milieux humides. Or, quand on travaille dans une réserve nationale de faune comme celle du lac Saint-François au Québec, il faut marcher à pas feutrés.

C'est ainsi que lorsque la neige est tombée et que de nombreuses espèces migratrices se sont envolées pour d'autres cioux, CIC s'est mise à l'œuvre pour restaurer minutieusement l'une de ses attractions primées : le marais de la Digue-aux-Aigrettes.

Connu parmi les ornithologues de la Montérégie comme lieu de prédilection pour des espèces locales favorites comme les fuligules à tête rouge, les grues du Canada, les troglodytes à bec court et les grandes aigrettes, le marais de la Digue-aux-Aigrettes est un marais de 76 hectares qui a été aménagé au début des années 1980. Ceinturé d'une digue de 3,5 kilomètres servant de sentier, le marais offre un panorama sur la diversité de la flore et de la faune spécifique de cette région.

Après 40 ans de bons et loyaux services, la digue-aux-aigrettes nécessitait d'être revampée. Les travaux de restauration de CIC ont consisté à rehausser, refaçonner et imperméabiliser la digue de terre. On a aussi remplacé l'ouvrage de contrôle du niveau d'eau pour préserver la qualité de cet habitat auquel s'en remet une multitude d'espèces floristiques et fauniques.

« Dans la foulée des efforts consacrés à réduire les impacts sur l'habitat sensible, on a fait appel à une technique innovante pour imperméabiliser la digue, confie Bernard Filion, directeur de CIC au Québec. Nous avons intégré verticalement, dans la digue, une géomembrane en polyéthylène

haute densité constituée d'un revêtement synthétique de faible perméabilité. On a ainsi limité l'impact physique sur le site et le volume de terre nécessaire pour profiler la digue. »

La réserve nationale de faune du lac Saint-François est une zone humide reconnue d'importance internationale en vertu de la Convention de Ramsar. Les améliorations apportées au marais de la Digue-aux-Aigrettes permettront de s'assurer que cette zone reste en bon état et productive pour les générations à venir.

La restauration du marais de la Digue-aux-Aigrettes a été menée à bien en partenariat financier et technique avec Environnement et Changement climatique Canada.

Venir en aide aux espèces à risque

Le marais de la Digue-aux-Aigrettes représente un habitat essentiel protégé en vertu de la Loi sur les espèces en péril pour la tortue mouchetée. C'est pourquoi CIC a dû appliquer et respecter des exigences très rigoureuses et adopter des mesures de protection de l'environnement spécifiques applicables à l'habitat de cette tortue, et ce, pendant toute la durée des travaux de restauration. Les tortues mouchetées, qui peuvent parfois prendre 25 ans avant d'atteindre la maturité, peuvent vivre pendant plus de 75 ans dans la nature. Puisque la disparition de l'habitat en périphérie des zones urbaines oblige ces tortues à rechercher de nouveaux habitats, nombreuses sont celles qui sont tuées ou blessées sur les routes. Le marais de la Digue-aux-Aigrettes constitue un refuge absolument essentiel à ces lents reptiles.

Nouveau-Brunswick

Le Nouveau-Brunswick regorge de plages sablonneuses et de marais salés grouillants de vie. Le marais Tantramar s'étend sur tout l'isthme de Chignectou. Telles des veines, les cours d'eau comme le fleuve Saint-Jean et la rivière Miramichi sillonnent toute la province, créant des plaines inondables et des milieux humides essentiels à la sauvagine et à la faune. Ce sont des lieux qu'il faut conserver. Ce sont aussi des lieux dans lesquels CIC met tout en œuvre.

NOTRE SUCCÈS DANS LA CONSERVATION

(Résultats cumulatifs)

- 449 projets d'habitat
- 22 575 hectares conservés
 - dont 12 924 hectares restaurés
- 380 576 hectares orientés favorablement

La conservation annuelle : progression et planification	Objectifs de 2020	Résultats de 2020	Résultats de 2019	Résultats de 2018
Superficie d'habitat conservée en hectares (dont les hectares restaurés)	633 514	152 148	449 290	288 225
Superficie d'habitat orientée favorablement en hectares	-	68	-	-

Nous n'avons pas pu mener à terme l'aménagement de toute la superficie de conservation et de restauration que nous avons prévue au Nouveau-Brunswick parce que le financement essentiel que nous nous attendions à recevoir du gouvernement fédéral et du gouvernement provincial n'a pas été approuvé. Nous ne comptabiliserons pas avant l'an prochain, dans la foulée de la conclusion de nouveaux accords de partenariat, la superficie supplémentaire en hectares que nous avons aménagée.

Regards sur 2021 : CIC prévoit de conserver 209 hectares (notamment en restaurant 86 hectares) au Nouveau-Brunswick.

NOS PARTENAIRES COMMUNAUTAIRES

- 2 655 supporteurs qui contribuent à notre mission
- 202 bénévoles qui réunissent des fonds et s'occupent de promouvoir la conservation des milieux humides
- 593 propriétaires fonciers qui protègent l'habitat essentiel sur leur propriété
- 1 565 personnes qui participent à 15 événements-bénéfice dans l'ensemble de la province



PROJET À L'HONNEUR

La recherche sur la nidification dans la plaine inondable du fleuve Saint-Jean

La plaine inondable du fleuve Saint-Jean sillonne le Nouveau-Brunswick en serpentant et en créant une vallée luxuriante idéale pour l'agriculture, la navigation de plaisance, les randonnées pédestres et la diversité de la faune. C'est ainsi qu'on peut trouver, haut perchés dans les arbres, non loin du bord de l'eau, par exemple, des espèces de sauvagine comme le coloré canard branchu, le garrot à œil d'or et le harle couronné.

Étudiante de deuxième cycle à l'Université du Nouveau-Brunswick, Heidi Harding consacre beaucoup de temps à arpenter ce paysage luxuriant, à la recherche de ces oiseaux et de leurs nids. Dans le cadre d'un projet de recherche qu'elle mène en partenariat avec CIC, elle tâche de déterminer le nombre de cavités naturelles qui existent dans la plaine inondable et de savoir dans quelle mesure ces cavités servent de nid. Elle fait aussi un suivi de l'utilisation qui est faite des niochirs construits, qui ont été installés et qui sont gérés par des bénévoles de CIC depuis trois décennies et demie. Cet effort s'inscrit dans le cadre d'un vaste projet de renouvellement conservationniste que CIC a lancé en 2019 dans cette plaine inondable pour veiller à ce que les milieux humides essentiels fassent partie du paysage pendant encore plusieurs décennies.

CIC et Heidi Harding espèrent que leurs travaux de recherche sur les nids aménagés dans les cavités permettront de savoir dans

quelle mesure la sauvagine subit les contre-coups du développement et d'autres pratiques de l'aménagement du territoire dans la plaine inondable et de connaître le genre d'impact que produit sur la sauvagine le programme d'intendance de CIC. En 2019, son équipe et elle ont déniché 44 cavités naturelles et ont surveillé 88 niochirs. Cette année-là, aucune cavité naturelle n'a été occupée par un canard; toutefois, 57 % des niochirs construits ont été utilisés.

« Je m'intéresse beaucoup aux interactions entre les humains et la faune dans les endroits où ils se croisent, déclare Heidi Harding. Comment faire pour mieux cohabiter? »

La science éclaire la planification de la conservation

Dans la région de l'Atlantique, la plaine inondable du fleuve Saint-Jean est reconnue comme important site de reproduction et de rassemblement de la sauvagine. Cette plaine réunit un large éventail de milieux humides et constitue un vaste complexe de lacs et de cours d'eau. Les travaux de Heidi Harding, en plus d'orienter les décisions d'aménagement et de conservation des milieux humides dans ce secteur prioritaire, permettront à CIC de connaître tous les bienfaits de son programme d'intendance de niochirs, que nous menons depuis 35 ans.

Nouvelle-Écosse

Rivage rocaillieux, marais salés luxuriants et vallées fertiles : telle est la Nouvelle-Écosse. Ses zones côtières accueillent des colonies de canards de mer et d'oiseaux de rivage, alors que les vastes milieux humides d'eau douce assurent l'habitat d'une multitude d'espèces fauniques, qu'il s'agisse des canards colverts ou des orignaux. CIC est fier de protéger ces paysages chargés d'histoire de la Nouvelle-Écosse, qui sont étroitement liés à la culture exceptionnelle des provinces de l'Atlantique.

NOTRE SUCCÈS DANS LA CONSERVATION

(Résultats cumulatifs)

- 418 projets d'habitat
- 16 808 hectares conservés
 - dont 8 458 hectares restaurés
- 392 418 hectares orientés favorablement

La conservation annuelle : progression et planification	Objectifs de 2020	Résultats de 2020	Résultats de 2019	Résultats de 2018
Superficie d'habitat conservée en hectares	2 920	327	161	124
(dont les hectares restaurés)	2 678	7	38	40
Superficie d'habitat orientée favorablement en hectares	162	2 550	826	1 154

Le déficit dans la superficie en hectares que nous avons pu conserver et restaurer s'explique par le même projet, qui représente 2 529,3 hectares. Bien que les travaux soient terminés, nous ne pouvons pas comptabiliser officiellement cette superficie avant que le gouvernement de la Nouvelle-Écosse signe un nouvel accord de conservation. CIC a toutefois effectivement dépassé son objectif en superficie orientée favorablement grâce au nouveau Programme d'interprétation des précieux milieux humides de la Nouvelle-Écosse et au Programme d'intendance agricole réalisé en partenariat avec le ministère des Terres et des Forêts de la Nouvelle-Écosse.

Regards sur 2021 : CIC prévoit de conserver 338 hectares (notamment en restaurant 28 hectares) et d'orienter favorablement 329 hectares en Nouvelle-Écosse.

NOS PARTENAIRES COMMUNAUTAIRES

- 3 429 supporteurs qui contribuent à notre mission
- 170 bénévoles qui réunissent des fonds et s'occupent de promouvoir la conservation des milieux humides
- 707 propriétaires fonciers qui protègent l'habitat essentiel sur leur propriété
- 1 575 personnes qui participent à 12 événements-bénéfice dans l'ensemble de la province



PROJET À L'HONNEUR

Faire connaître le bassin hydrographique du McIntosh Run

Iln'y a pas beaucoup de meilleurs endroits, à Halifax, pour une palpitante randonnée à vélo de montagne que le nouveau sentier à piste simple du McIntosh Run. À l'ombre d'un épais couvert forestier, ce sentier discret vous emmène dans la forêt acadienne, au-delà des lacs et des milieux humides paisibles.

Ce lieu exceptionnel est niché en pleine nature, au cœur de la région la plus peuplée de l'Atlantique. C'est la raison pour laquelle CIC et le gouvernement de la Nouvelle-Écosse ont noué un partenariat avec la McIntosh Run Watershed Association pour mettre à l'honneur l'étang West Pine, qui trône en sortant du sentier et qui constitue un précieux milieu humide de la Nouvelle-Écosse.

Le Programme d'interprétation des précieux milieux humides met en vitrine un ensemble de milieux humides exceptionnels et invite les Néo-Écossais et les Néo-Écossaises à profiter du plein air pour explorer les merveilles de la nature de leur province. L'objectif consiste à sélectionner chaque année quatre milieux humides qui ont une importance écologique ou culturelle pour la collectivité.

« Ce programme, qui existe depuis trois ans, attire les passionnés d'aventure de toute la province, déclare Jodie Hambrook, gestionnaire du développement et du rayonnement de CIC dans la région de l'Atlantique. En visitant ces lieux, on peut prendre des instantanés dans les postes photographiques désignés et rechercher les géocaches toutes proches. »

L'an dernier, le personnel de CIC a travaillé avec la McIntosh Run Watershed Association pour aménager un sentier à impasse menant à un nouveau point panoramique dans ce

milieu humide, là où de nombreux visiteurs de la localité qui empruntent ce sentier peuvent se reposer et apprendre à connaître l'importance de cet écosystème.

Ce projet exceptionnel et ce partenariat au McIntosh Run, en plus de mettre en vitrine d'importants systèmes de milieux humides qui jouent un rôle décisif en filtrant l'eau et en maîtrisant les eaux de ruissellement dans un bassin hydrographique urbain, ont permis à CIC de contacter un tout nouveau public cible de fervents de la nature.

Le Programme d'interprétation des précieux milieux humides de la Nouvelle-Écosse est le fruit d'une collaboration réunissant Canards Illimités Canada et le gouvernement de la Nouvelle-Écosse. Habitat faunique Canada et le Fonds de conservation de l'habitat de la Nouvelle-Écosse apportent l'aide financière dans le cadre de ce projet.

L'aide apportée aux loisirs et au tourisme dans la localité

Le Programme d'interprétation des précieux milieux humides de la Nouvelle-Écosse donne, aux résidents de la localité et aux visiteurs, une autre raison d'explorer les époustouffants paysages de la province. Parfois, les Néo-Écossais et Néo-Écossaises tiennent pour acquises des zones comme l'étang West Pine Island dans le bassin hydrographique du McIntosh Run, qui sont pourtant essentielles à la flore, à la faune et à ceux et celles qui y élisent domicile.

Île-du-Prince-Édouard

La nature trône parmi les falaises rougeâtres, les rivages sablonneux et les collines vallonnées de l'Île du-Prince-Édouard. Les milieux humides et les zones côtières de cette province accueillent des représentants de la sauvagine provenant aussi bien des Antilles que de la région subarctique. Ils fournissent un endroit à la sauvagine pour nicher et élever sa progéniture. Ils filtrent l'eau, protègent notre littoral et procurent un endroit pour communier avec la nature. Même si sa superficie n'est pas énorme, l'Île-du-Prince-Édouard remporte d'éclatantes victoires pour la conservation.

NOTRE SUCCÈS DANS LA CONSERVATION

(Résultats cumulatifs)

- + 383 projets d'habitat
- + 5 950 hectares conservés
 - + dont 2 283 hectares restaurés
- + 32 903 hectares orientés favorablement

La conservation annuelle : progression et planification	Objectifs de 2020	Résultats de 2020	Résultats de 2019	Résultats de 2018
Superficie d'habitat conservée en hectares	83	63	335	245
(dont les hectares restaurés)	2	49	125	215

En 2020, CIC a accompli des progrès dans deux projets de restauration menés dans cette province et qui ont permis d'accroître la superficie en hectares restaurée. Presque tous les travaux de CIC dans cette province se déroulent sur le domaine privé dans le cadre de partenariats avec des propriétaires fonciers. C'est pourquoi l'orientation favorable de l'aménagement de la superficie en hectares grâce à des politiques et à d'autres mesures de conservation n'a pas été une priorité absolue de la conservation dans les dernières années.

Regards sur 2021 : CIC prévoit de conserver 93 hectares (notamment en restaurant 32 hectares) à l'Île-du-Prince-Édouard.

NOS PARTENAIRES COMMUNAUTAIRES

- + 1 220 supporteurs qui contribuent à notre mission
- + 50 bénévoles qui réunissent des fonds et s'occupent de promouvoir la conservation des milieux humides
- + 580 propriétaires fonciers qui protègent l'habitat essentiel sur leur propriété
- + 562 personnes qui participent à quatre événements-bénéfice dans l'ensemble de la province

PROJET À L'HONNEUR

Des cours en plein air au Centre d'excellence des milieux humides de Charlottetown

Il suffit de jeter un regard en face du terrain de stationnement de l'École secondaire rurale de Charlottetown pour voir sa toute nouvelle salle de classe. Si vous avez de la difficulté à apercevoir les pupitres ou les ordinateurs, c'est tout à fait normal.

Car le réseau de milieux humides et de sentiers d'Heritage Creek, non loin de cette école, est devenu le plus récent Centre d'excellence des milieux humides de CIC. Ici, les étudiants enrichissent leurs études en s'immergeant dans cet habitat naturel. Il n'y a ni pupitre ni ordinateur. Il n'y a que des activités pratiques, pour enseigner aux étudiants l'importance de la conservation des milieux humides.

L'École secondaire rurale de Charlottetown a une longue tradition dans l'enseignement de la conservation. Depuis plus de 50 ans, on y offre des cours dans la conservation qui ont permis à de nombreux étudiants de devenir des conservationnistes doués d'une éthique environnementale rigoureuse.

En fait, Tom Duffy, gestionnaire des opérations provinciales de CIC dans la région de l'Atlantique, est un ancien de l'École secondaire rurale de Charlottetown. À ses yeux, ce nouveau Centre d'excellence des milieux humides offre l'occasion de mieux équiper les jeunes insulaires des connaissances et de l'expérience qu'il leur faudra pour devenir des meneurs de la conservation.

« Nous espérons que les étudiants retiendront les raisons pour lesquelles ils doivent tenir compte de l'environnement dans chacune des décisions qu'ils seront appelés à prendre, qu'ils travaillent dans la construction, une banque, en politique ou dans l'enseignement », explique Tom Duffy.

Puisque le Centre d'excellence des milieux humides est si proche de l'école, les étudiants peuvent facilement s'y rendre en canot, s'occuper du potager communautaire et examiner les espèces fauniques d'eau douce et d'eau salée qu'ils trouvent sur leur chemin dans ce milieu humide côtier.

« Il n'y a pas de meilleur moyen d'apprendre à connaître le règne de la nature que de le découvrir sur le terrain », s'exclame Tom Duffy.

Conserver un bassin hydrographique urbain

Le Centre d'excellence des milieux humides d'Heritage Creek fait partie d'un estuaire appelé « Bassin hydrographique Ellen's Creek ». Ce bassin hydrographique est différent de la plupart des autres bassins de la province, puisqu'il est situé dans un environnement urbain, ce qui pose des difficultés de conservation exceptionnelles. Les activités de conservation que mènent les étudiants de l'École secondaire rurale de Charlottetown apportent à CIC et aux membres de la collectivité un précieux éclairage sur les meilleurs moyens de protéger ce système naturel.

Terre-Neuve-et-Labrador

Qu'il s'agisse de marais paisibles ou de vertigineuses falaises côtières, les panoramas les plus spectaculaires du Canada se déroulent à Terre-Neuve-et-Labrador. Dans cette province, les milieux humides assurent l'habitat essentiel de toutes sortes de représentants de la faune, dont les canards de mer, les oiseaux chanteurs et la fameuse population d'originaux de cette province. Ils jouent aussi un rôle important en endiguant les fortes crues et les tempêtes qui causent l'érosion et l'inondation du littoral. CIC tâche de veiller à ce que les Canadiens puissent continuer d'explorer ces lieux pittoresques et d'en profiter.

NOTRE SUCCÈS DANS LA CONSERVATION

(Résultats cumulatifs)

- 45 projets d'habitat
- 3 877 hectares conservés
 - dont 3 350 hectares restaurés
- 5 800 208 hectares orientés favorablement

(La superficie supplémentaire orientée favorablement dans la région boréale de Terre-Neuve-et-Labrador fait l'objet de la section de ce rapport consacrée à la forêt boréale – voir page 56.)

La conservation annuelle : progression et planification	Objectifs de 2020	Résultats de 2020	Résultats de 2019	Résultats de 2018
Superficie d'habitat conservée en hectares	41	10	-	12
(dont les hectares restaurés)	41	10	-	-

Bien que CIC ait comptabilisé cette année un faible nombre de superficies conservées en hectares dans la province de Terre-Neuve-et-Labrador, nous menons, dans l'ensemble de cette province, d'importants programmes d'habitat. Ces programmes consistent notamment à gérer une multitude de barrages, de digues et de passes de poissons, qui assurent la survie des poissons et de la faune. CIC réalise aussi, à l'intention de l'aider à duvet, un programme qui vise essentiellement à promouvoir la croissance du couvert végétal naturel au-dessus des nids.

Regards sur 2021 : CIC prévoit de conserver 778,2 hectares (qui seront tous restaurés) dans la province de Terre-Neuve-et-Labrador.

NOS PARTENAIRES COMMUNAUTAIRES

- 2 421 supporteurs qui contribuent à notre mission
- 258 bénévoles qui réunissent des fonds et s'occupent de promouvoir la conservation des milieux humides
- 25 propriétaires fonciers qui protègent l'habitat essentiel sur leur propriété
- 907 personnes qui participent à 12 événements-bénéfice dans l'ensemble de la province

PROJET À L'HONNEUR

La cartographie des milieux humides dans le bassin hydrographique de la rivière Conne

Les peuples autochtones parcourent les rives de la rivière Conne, sur le littoral sud de Terre-Neuve, depuis des siècles, ce qui leur permet de connaître parfaitement les systèmes naturels qui unissent son territoire, ses eaux et sa faune.

Aujourd'hui, des membres de la Première Nation de Miawpukek font part de leurs connaissances traditionnelles pour permettre de cartographier et de protéger les précieux milieux humides de la région.

Ces membres de la Première Nation de Miawpukek ont travaillé en partenariat avec CIC et C-CORE, fournisseur de solutions pour la recherche et la technologie, afin d'établir la première carte exhaustive des milieux humides de cette région. Ensemble, ils ont visité 72 sites, ont réuni des données sur le terrain et ont mené des travaux de télédétection afin de classer et de répertorier les milieux humides.

« Il est essentiel, pour prendre des décisions, de consulter des données accessibles sur les milieux humides, nous apprend Danielle Fequet, spécialiste de la conservation de CIC à Terre-Neuve. C'est la raison pour laquelle il est absolument essentiel de mettre au point un répertoire qui fait état de la localisation et du type de milieux humides que l'on retrouve dans ce bassin versant. La première étape, dans la planification de la conservation, consiste à connaître ce qui existe sur le territoire. »

Les milieux humides jouent un rôle décisif dans le bassin hydrographique de la rivière Conne. Ils assurent la régulation des eaux, emmagasinent de vastes quantités de carbone, assurent l'habitat d'une multitude d'espèces de représentants de la flore et de la faune et permettent d'exercer les activités de fourrage, de chasse et de pêche. Ce nouveau produit cartographique, qui réunit les connaissances traditionnelles et les derniers perfectionnements de la science conservacionniste, constitue un document de base absolument essentiel, qui viendra éclairer, à terme, la gestion du bassin hydrographique de la rivière Conne.

Assurer la subsistance et la survie du saumon du littoral sud

Le bassin hydrographique de la rivière Conne est l'habitat vital du saumon de l'Atlantique, espèce culturellement importante pour la Nation de Miawpukek. Ces dernières années, les populations de saumon de la rivière Conne ont plongé à des creux sans précédent. Les milieux humides permettent de préserver la qualité de l'eau et l'état de santé général des écosystèmes d'eau douce auxquels s'en remettent ces poissons, en assurant la stabilisation du rivage, en captant les sédiments et en transformant les nutriments.



Région de la forêt boréale

Quatre-vingt-cinq pour cent des milieux humides du Canada se trouvent dans la forêt boréale. Ils hébergent la sauvagine venue de partout en Amérique du Nord, filtrent un énorme volume d'eau et emmagasinent des millions de tonnes de carbone. CIC est fier d'être un partenaire de la conservation de la forêt boréale et de partager ses outils et connaissances pour préserver la vigueur de ce vaste écosystème.

NOTRE SUCCÈS DANS LA CONSERVATION

Les statistiques tiennent compte de la superficie conservée dans toutes les provinces et dans tous les territoires de la région de la forêt boréale.

➤ **47 471 052 hectares** orientés favorablement

La conservation annuelle : progression et planification	Objectifs de 2020	Résultats de 2020	Résultats de 2019	Résultats de 2018
Superficie d'habitat orientée favorablement en hectares	1 416 400	9 213 541	10 268 186	1 467 989

Pour la deuxième année d'affilée, CIC a largement dépassé son objectif de superficie orientée favorablement en hectares. En 2020, nos résultats ont monté en flèche grâce aux vastes superficies protégées et aux accords d'aménagement du territoire. Parce que la forêt boréale est essentiellement constituée de terres de la Couronne, les efforts de conservation de CIC sont menés dans le cadre de partenariats. Nos résultats sont mesurés exclusivement en fonction de la superficie d'habitat orientée favorablement. Nous ne menons pas de programme direct qui donne lieu à une « superficie d'habitat conservée » ou à des « projets d'habitat », comme nous le faisons dans d'autres provinces.

Regards sur 2021 : CIC prévoit d'orienter favorablement 1 416 400 hectares dans la région boréale.

NOS PARTENAIRES COMMUNAUTAIRES

➤ CIC travaille en étroite collaboration avec l'industrie, les communautés autochtones et tous les paliers de gouvernement dans l'ensemble de la région boréale.

PROJET À L'HONNEUR

CIC et Louisiana-Pacific Building Solutions signent un accord phare de conservation

La forêt boréale du Canada est la plus vaste forêt intacte sur la planète. Pour préserver cette forteresse de la nature, il faut adopter des mesures hardies et des pratiques d'intendance de pointe.

Le nouvel accord de 10 ans signé entre CIC et Louisiana-Pacific Building Solutions (LP) permet d'adopter ces mesures et ces pratiques pour orienter favorablement l'aménagement de plus de 2,5 millions d'hectares de la forêt boréale manitobaine — soit environ la moitié de la superficie de la Nouvelle-Écosse.

Société internationale de produits de bois d'ingénierie, LP travaille en collaboration avec CIC depuis les 18 dernières années pour améliorer la durabilité de ses opérations forestières. Ce nouvel accord couronne nos efforts de collaboration, puisque LP s'engage à continuer de mettre en œuvre les règles de l'art de la gestion des milieux humides dans les paysages de la forêt boréale dans lesquels elle mène ses activités.

« Dès le début de nos opérations de gestion forestières au Manitoba, nous avons constaté qu'il était avantageux de travailler avec des organismes comme CIC pour nous assurer de compter sur l'information voulue dans le cadre

de nos efforts de pérennisation, a confié Brad Southern, président et chef de la direction de LP. Nous avons la volonté d'assurer la saine intendance de la forêt et de collaborer avec CIC et d'autres partenaires pour continuer de pérenniser les milieux humides et la sauvagine de la forêt boréale dans le cadre de nos opérations au Manitoba. »

Ensemble, CIC et LP ont cartographié une grande partie de la forêt boréale au Manitoba, ont arpenté des milliers de milieux humides pour la sauvagine, ont conçu de meilleurs sentiers traversant les milieux humides, ont publié un guide largement consulté et innovant sur les milieux humides de la forêt boréale et ont mis au point une nouvelle méthode pour mesurer le carbone dans les milieux humides.

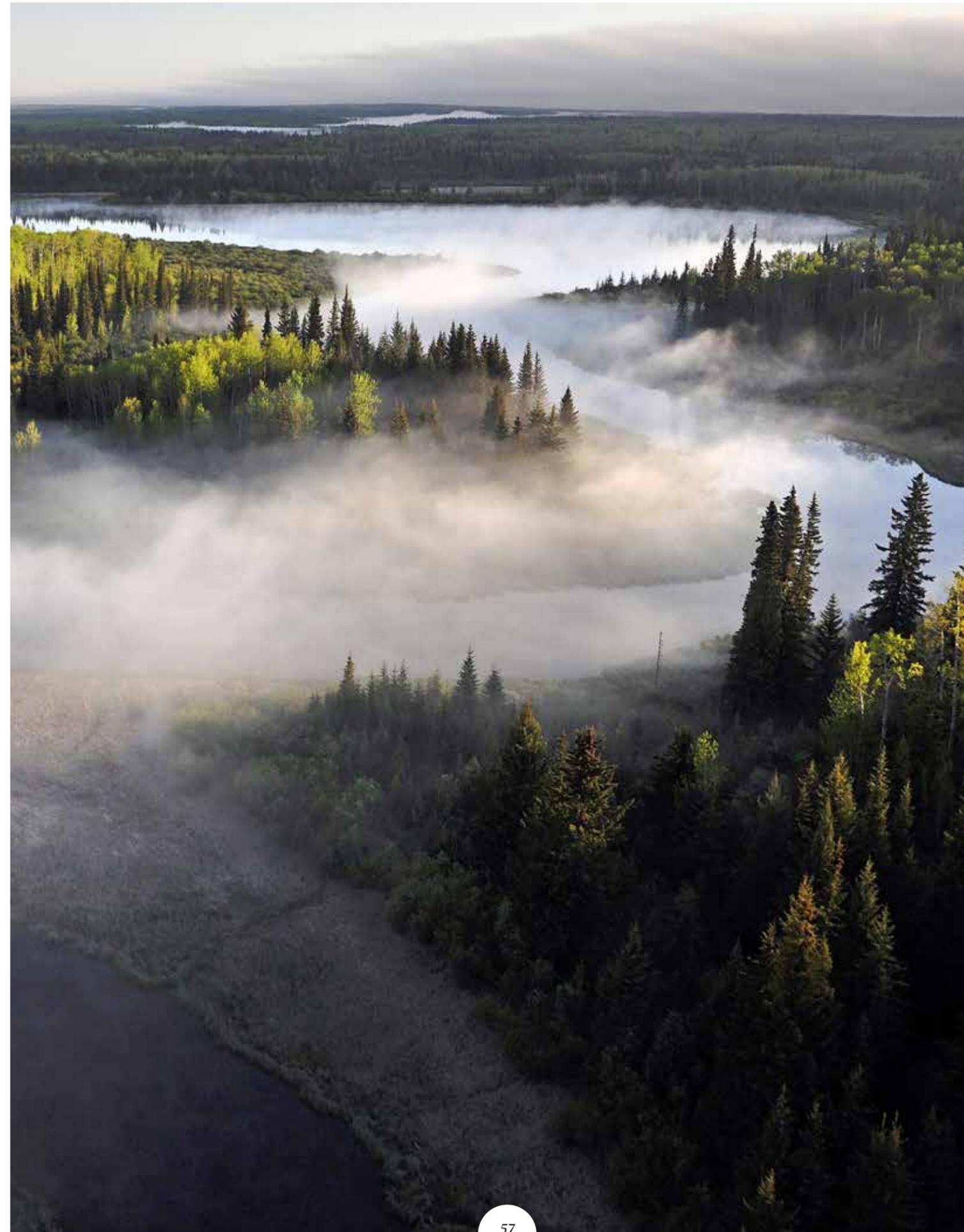
Ce nouvel accord de conservation, qui est le premier du genre, institue une nouvelle norme pour la collaboration qui peut réunir l'industrie et les groupes conservationnistes dans la réalisation d'une vision commune de la durabilité.

Outre notre collaboration avec LP, CIC a réalisé d'importants progrès dans l'aménagement de l'habitat dans le cadre du Plan d'aménagement

du bassin hydrographique de la rivière Peel (Yukon), ce qui a permis d'orienter favorablement l'aménagement de 6,7 millions d'hectares, dont 809 371 hectares représentent une nouvelle superficie et dont 5 908 410 hectares ont été réaménagés après avoir été protégés provisoirement ou en permanence.

Travailler de concert pour emmagasiner le carbone et lutter contre le changement climatique

Dans une partie de la zone de la licence d'aménagement forestier de LP dans laquelle il y a des milieux humides, on estime que 250 millions de tonnes de carbone organique sont emmagasinées dans le sol. Si le déboisement et d'autres activités industrielles perturbent le sol, ces réservoirs pourraient libérer le carbone dans l'atmosphère et produire des gaz à effet de serre. Les efforts de LP pour préserver les milieux humides de la forêt boréale permettront de conserver ces vastes réservoirs de carbone et de les protéger contre la menace du changement climatique.



Conseil d'administration et Présidence

Comité de direction

David C. Blom
Président d'assemblée

Kevin Harris
Président

Roger d'Eschambault
Vice-président

Patrick O'Connor
Trésorier

Shawn Graham
Secrétaire

Karla Guyn
Chef de la direction

Colombie-Britannique

Ray Maher
Greg Sawchuck*
Nancy Wilkin

Alberta

Geoff Badger
David C. Blom
Melodie Creegan
Robert Kozminski*

Saskatchewan

James E. Couch
Bryan Leverick
James McHattie, FRCPC,
AGAF*

Manitoba

Donald-Fraser Clarke
Karla Guyn
Kevin McFadden
Patrick O'Connor
James A. Richardson*

Ontario

Tom Davidson, Jr.
Philip Holst
Gregory Weeks*

Québec

Roger d'Eschambault*

Nouvelle-Écosse

Grenville Jones*
James Lawley

Nouveau-Brunswick

Shawn Graham*
Kevin Harris

Territoires du Nord-Ouest

Clayton G. Balsillie

États-Unis

Bill Ansell
Paul R. Bonderson, Jr.
Gary Butler
Sarah Curtis
Bill D'Alonzo
Jerry Harris
Grady Hartzog, Jr.
Rogers Hoyt, Jr.
James Konkel
Rusty Legg
Monty Lewis
Joseph G. Mazon
Joseph Nicosia
Clay Rogers
Doug Schoenrock
John Tomke
Mike Woodward

Administrateurs honoraires

Mel F. Belich, c.r.
Peter D. Carton
C. Neil Downey
Malcolm M. Dunfield
John C. Eaton
Jack H. Hole
Arthur L. Irving
Duncan M. Jessiman
John D. McDiarmid
John R. Messer
George C. Reifel
Duncan W. Sinclair
William G. Turnbull
Tom Worden
G. Tod Wright

Administrateurs émérites

Richard A.N. Bonnycastle
Duncan Campbell
Hugh D. Fairm
Ross E. Gage
Ronald J. Hicks
R. Timothy Kenny
D. Gavin Koyl
H. Graham LeBourveau, FCA
W. Bruce Lewis
James D. MacDonald
Barry H. Martin
David McCoy
Travis G. Peckham
G. David Richardson
Roland E. Rivalin, c.r.
Gilles Rivard, c.r.
Mauri M. Rutherford
Terry Sparks
Fred Wagman
W. John D. Woodward

Vice-président directeur honoraire

D. Stewart Morrison

Équipe de direction

Karla Guyn
Chef de la direction

Gary Goodwin
*Secrétaire général
et conseiller juridique*

David Howerter
Chef de la conservation

Kim Jasper
Chef des collectes de fonds

Linda Monforton
Chef des ressources humaines

Nigel Simms
*Directeur national
Communications et Marketing*

Marcy Sullivan
Chef des finances

Raj Perumal
*Dirigeant principal
de l'information*

Mark Gloutney
*Directeur des opérations
régionales – Est du Canada
et C.-B.*

Scott Stephens
*Directeur des opérations
régionales – Prairies et
Forêt boréale*

À la présidence

Honorable Mr. Justice
William G. Ross †
Regina, SK – 1938-39

O. Leigh Spencer †
Calgary, AB – 1940-42

William C. Fisher, K.C. †
Calgary, AB – 1943-44

S.S. Holden †
Ottawa, ON – 1945-46

Honorable Mr. Justice
William G. Ross †
Regina, SK – 1947

Dr. Walter F. Tisdale †
Winnipeg, MB – 1948-49

Judge L.T. McKim †
Yorkton, SK – 1950-51

Colonel W.F.W. Hancock,
O.B.E. †
Edmonton, AB – 1952-53

Gordon E. Konantz †
Winnipeg, MB – 1954

Chief Justice William
M. Martin †
Regina, SK – 1955-56

Richard H.G. Bonnycastle †
Winnipeg, MB – 1957-60

Fred S. Auger †
Vancouver, BC – 1961-62

W. Kenneth Martin, D.D.S. †
Regina, SK – 1963-64

Robert A. Kramer †
Regina, SK – 1965

W. Kenneth Martin, D.D.S. †
Regina, SK – 1966

Festus S. Sharpe †
Winnipeg, MB – 1967

W. Kenneth Martin, D.D.S. †
Regina, SK – 1968

Lorne M. Cameron †
Victoria, BC – 1969-70

Robert A. White †
Vancouver, BC – 1971-72

Roderick O.A. Hunter †
Winnipeg, MB – 1973-74

Duncan M. Jessiman
Winnipeg, MB – 1975-76

Hugh H. Mackay †
Rothsay, NB – 1977-78

John D. McDiarmid
Vancouver, BC – 1979

Douglas C. Groff †
Winnipeg, MB – 1980

G. Fitzpatrick Dunn †
Victoria, BC – 1981

Herbert H. Cowburn, D.D.S. †
Saskatoon, SK – 1982-83

Honorable W. John McKeag †
Winnipeg, MB – 1984-85

Arthur L. Irving
Saint John, NB – 1986-87

Duncan W. Sinclair, M.D.
Aylmer, ON – 1988-89

John C. Eaton
Toronto, ON – 1990-91

Claude H. Wilson †
Winnipeg, MB – 1992-93

William G. Turnbull
Calgary, AB – 1994-95

George C. Reifel
Vancouver, BC – 1996-98

G. Tod Wright
Burlington, ON – 1999-2000

Mel F. Belich, c.r.
Calgary, AB – 2001-02

John R. Messer
Tisdale, SK – 2003-04

Peter D. Carton
Regina, SK – 2005-07

C. Neil Downey
Red Deer, AB – 2007-09

Jack H. Hole
Gunn, AB – 2009-11

Tom Worden
Courtice, ON – 2011-13

Mac Dunfield
Riverview, NB – 2013-15

James E. Couch
*R.M. of Corman Park, SK
– 2015-17*

David C. Blom
Calgary, AB – 2017-19

Comités du conseil d'administration

- Comité de direction
- Comité des programmes de conservation
- Comité des adhésions et des revenus
- Comité du développement
- Comité des finances et des risques
- Comité sur la gouvernance
- Comité des politiques en matière de personnel
- Comité de nomination
- Comité de la vérification

Rôle du conseil

- Approuver les valeurs, la mission et la vision ainsi que les grands objectifs à long terme les considérations éthiques et les politiques de CIC.
- Embaucher, établir les objectifs et surveiller le rendement du chef de la direction, et assurer la planification de la relève.
- Offrir du soutien au personnel, le cas échéant, afin d'atteindre les objectifs de CIC, en particulier en matière de collecte de fonds et de politiques.
- Approuver le budget et l'approche de CIC en matière de gestion des risques.
- Surveiller le rendement de CIC et de sa direction, de ses comités et de ses groupes de travail en regard de la réalisation de notre vision, de notre mission et de nos grands objectifs à long terme.
- Recruter, orienter, perfectionner et soutenir des administrateurs, dirigeants et administrateurs provinciaux ayant le désir et la capacité d'aider CIC à atteindre ses objectifs.
- Faciliter les activités du conseil grâce à des processus de gouvernance adéquats.
- S'assurer que la direction respecte les exigences prévues par la loi ainsi que les exigences fiduciaires.

Aperçu de la situation financière

Le mot de la chef des finances

CIC a dégagé de solides résultats durant l'exercice financier 2020 et continue de se consacrer à sa vigueur et à sa pérennité financières.

Depuis des années, CIC investit dans la science, l'ingénierie, la gestion adaptative et les systèmes d'information géographique (cartographie des milieux humides) pour guider et mener à bien ses efforts de conservation. Cet investissement, de concert avec celui que nous consacrons à nos relations avec les propriétaires fonciers et les partenaires et avec notre Programme de disposition des terres protégées, nous donne un avantage stratégique lorsqu'il s'agit d'offrir notre expertise et nos services dans la restauration des milieux humides.

La pérennité est une priorité pour CIC. Au 31 mars 2020, nous disposons en interne d'un fonds restreint de 122,6 millions de dollars pour nos engagements à long terme dans la gestion de l'habitat et de 20,3 millions de dollars pour des projets de conservation. CIC se consacre aussi à la sensibilisation et à l'éducation, afin de faire connaître, à tous les Canadiens et à toutes les Canadiennes, l'importance des milieux humides pour l'eau, la faune et l'environnement. Le financement restrictif à l'interne pour les projets de conservation nous apporte la souplesse qui nous permet d'intervenir rapidement quand les occasions se présentent.

CIC travaille en partenariat avec la Direction du Trésor de l'Alberta et la Banque Canadienne Impériale de Commerce dans le cadre de son Programme de disposition des terres protégées. CIC a pris des servitudes de conservation sur 1 227 hectares en puisant 4,7 millions de dollars dans des prêts au cours de l'exercice financier 2020.

En investissant, avec nos partenaires, soit Trac on Demand et Salesforce dans la transformation des systèmes opérationnels de CIC, nous avons pu mettre en œuvre un nouveau système de gestion des relations avec les com-

mettants. Il s'agit de la troisième et dernière phase d'un projet qui s'étend sur plusieurs années et qui est destiné à mettre à jour les outils technologiques de CIC et à simplifier ses processus opérationnels.

Grâce à notre expérience de la recherche, à de solides partenariats, à la sensibilisation et à l'éducation, de même qu'à une communauté réunissant plus de 111 000 conservationnistes, CIC transforme, sur le terrain et dans l'opinion publique, le déroulement des projets de conservation. Grâce à sa gouvernance et à sa volonté de transparence, CIC est le premier organisme de conservation pour le leadership qu'il exerce d'un océan à l'autre.

CIC tâche de continuer d'investir dans la conservation plus de 80 % de ses dépenses, y compris les collectes de fonds. En 2020, CIC a investi dans la conservation 82 % de ses dépenses (contre 81 % en 2019).

En raison de la chronologie et de l'importance de certains dons philanthropiques, et de l'expérience dans 276 événements-bénéfice d'un océan à l'autre, dans l'ensemble, le ratio de l'efficacité du financement peut varier d'une année à la suivante. On fait appel à la vente d'articles grâce à différents tirages et ventes aux enchères; le produit de ces ventes entre dans le calcul des dépenses de collectes de fonds. Le ratio d'efficacité des activités de collectes de fonds (dépenses/revenus), qui augmente sur un an, s'est établi à 39 % en 2020 (contre 47 % en 2019).

Nous vous remercions du rôle important que vous avez joué dans nos réalisations de l'exercice écoulé et nous espérons que vous continuerez de nous appuyer.



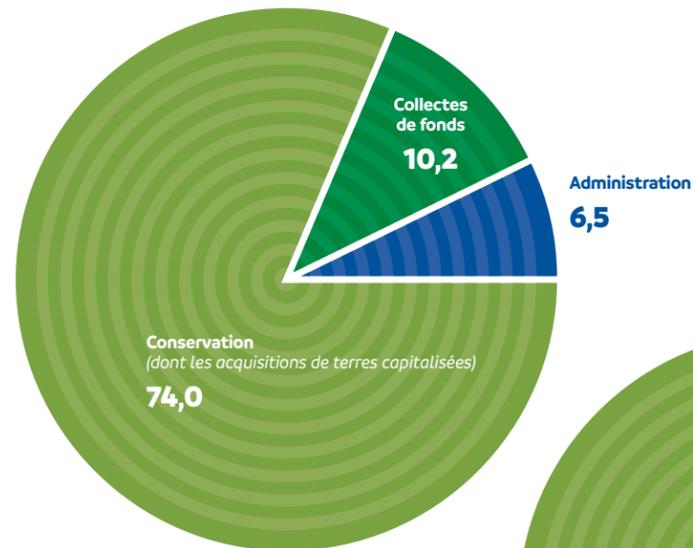
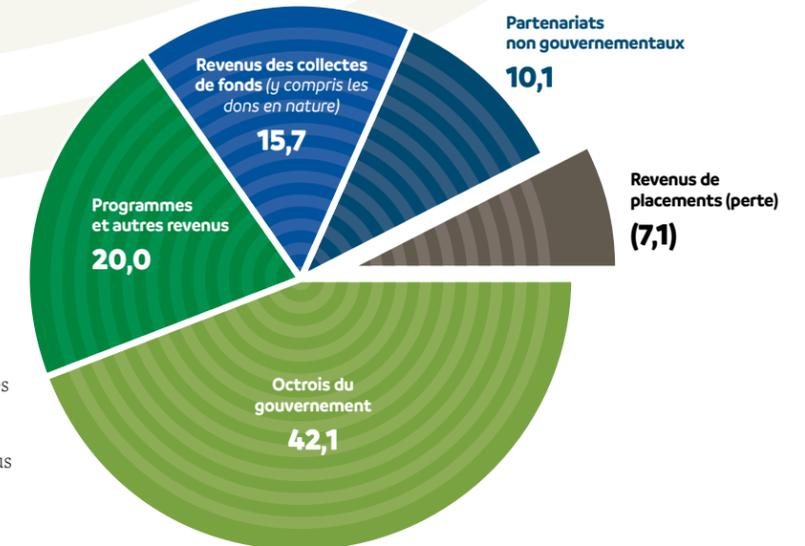
Marcy Sullivan
Chef des finances

Tour d'horizon

Provenance des fonds (en millions de dollars)

CIC dégage des revenus grâce à quatre grandes sources de financement :

- les contributions provenant de différentes administrations : gouvernements fédéraux (du Canada et des États-Unis), provinciaux, États américains et municipalités et d'autres organisations non gouvernementales comme Ducks Unlimited, Inc. aux États-Unis;
- les revenus des collectes de fonds, y compris les dons philanthropiques et les activités-bénéfice à l'échelle des communautés;
- les revenus des programmes et autres activités, dont les revenus sous forme d'honoraires de services et les revenus auxiliaires provenant de la gestion des terres de conservation en toute propriété;
- les revenus sur les placements à court et à long terme.

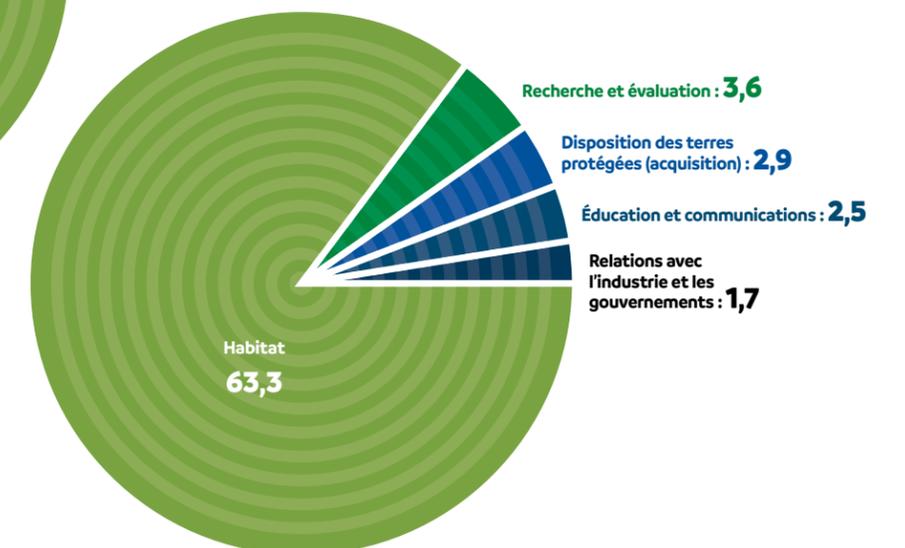


Utilisation des fonds (en millions de dollars)

En termes de bénéfices, CIC :

- compte sur diverses sources de revenus;
- utilise parcimonieusement ses fonds;
- fait fructifier les fonds amassés;
- est financièrement solide.

Priorités dans la mission de conservation (en millions de dollars)



Sommaire financier

États financiers condensés de Canards Illimités Canada

(en milliers de dollars) | Au 31 mars

	2020	2019
Actifs		
Actifs à court terme		
<i>Encaisse</i>	13 998	18 034
<i>Placements à court terme</i>	5 477	19 010
<i>Autres actifs courants</i>	27 463	24 821
	46 938	61 865
Placements	157 735	179 799
Disposition des terres protégées	15 384	20 779
Immobilisations corporelles, net	6 952	7 205
Terres protégées	181 841	178 127
	408 850	447 775
Passif et actifs nets		
Comptes fournisseurs et part courante des emprunts	24 157	53 312
Produit actuel des contributions différées et des revenus comptabilisés d'avance	20 672	18 152
Prestations constituées et autres avantages postérieurs à l'emploi	15 673	13 007
Apports reportés non courants	15 607	20 038
	76 109	104 509
Actifs nets qui soutiennent les activités de conservation		
<i>Fonds affectés d'origine interne</i>	133 884	149 129
<i>Investis dans les terrains à des fins de revente, les immobilisations corporelles et les terres protégées</i>	187 706	183 654
<i>Sans restrictions</i>	11 151	10 483
	332 741	343 266
	408 850	447 775

Les présents états financiers condensés ne contiennent pas toutes les divulgations que requièrent les Normes comptables canadiennes pour les organismes à but non lucratif. Les lecteurs doivent être conscients que ces états peuvent ne pas convenir à leurs besoins. Pour en savoir plus sur la situation financière de l'organisme, les résultats des activités, les changements aux actifs nets et le flux de trésorerie, veuillez consulter les états financiers complets de Canards Illimités Canada en date du 31 mars 2020 et du 31 mars 2019 sur lesquels PwC a exprimé sans réserve son opinion dans son rapport émis le 13 juin 2020. Visitez canards.ca/rapportannuel

États financiers condensés des revenus et dépenses et des actifs nets disponibles pour les activités de conservation courantes de Canards Illimités Canada

(en milliers de dollars) | Pour les exercices terminés le 31 mars

	2020	2019
Revenus		
Collectes de fonds philanthropiques	8 345	9 231
Collectes de fonds à l'échelle des communautés	6 757	7 491
Partenariats non gouvernementaux	10 134	11 122
Octrois du gouvernement	42 145	39 329
Programmes et autres	19 988	14 922
Revenus (perte) de placements	(7 069)	13 421
	80 300	95 516
Dépenses		
Programmes de conservation	67 352	67 454
Collecte de fonds	10 171	12 931
Administration	6 484	6 299
	84 007	86 684
Excédent des revenus sur les dépenses pour l'année	(3 707)	8 832
Transferts d'actifs nets non affectés	4 375	(10 660)
Évolution des actifs nets non affectés	668	(1 828)
Actifs nets non affectés à l'ouverture	10 483	12 311
	11 151	10 483



**Canards Illimités
Canada**

Bureau national
C.P. 1160
Stonewall (Manitoba)
R0C 2Z0

TÉLÉPHONE 204 467-3000
SANS FRAIS 1800 665-3825

canards.ca

ORGANISME DE CHARITÉ N°: 11888 8957 RR0001